

Besançon

(2 613 <sup>KM</sup>)

# Comme Cheb 7asni *j'suis sentimental*



aji tba3ni

Récit d'un road trip typographique



Marrakech



Parles en  
arabe Yasser !

هدر  
بالعربية ياسير

**Comme Cheb 7asni, j'suis sentimental**  
Récit d'un road trip typographique



*Rédigé et corrigé à*

Besançon

Institut Supérieur des Beaux-Arts

*Dirigé par*

Claire Kueny

*Ce qui fait de moi le même que les autres, c'est l'addition des multiples appartenances que j'ai en commun avec eux ; ce qui fait de moi un être unique, c'est la combinaison particulière de ces appartenances.*

p. **10**

**Scène 1**  
Note d'intention.

p. **14**

**Scène 2**  
Systèmes  
arabe et latin.

p. **28**

**Scène 3**  
Introduction  
à la translittération.

p. **36**

**Scène 4**  
Partir loin.

p. **40**

**Scène 5**  
La nuit  
porte conseil.

p. **50**

**Scène 6**  
Ya l'babor,  
ya mon amour.

p. **54**

**Scène 1**  
Arabizi,  
un pont tordu.

p. **68**

**Scène 2**  
Finkoum ?  
FR. Vous êtes où ?

p. **72**

**Scène 3**  
Le clavier  
de la révolution.

p. **78**

**Scène 4**  
Lexizi?... Vraiment ?

*Sommaire*

p. **86**

**Scène 1**  
Les rappeurs aussi,  
bougent les épaules.

p. **98**

**Scène 2**  
Et le mariage ?

p. **116**

**Scène 3**  
Sens inverse,  
l'Arabizi devient artiste.

p. **132**

**Scène 4**  
Passes ici.

p. **138**

**Scène 5**  
Boussa boussa!  
FR. Bisou bisou !

Acte 1

France - Espagne

## Scène 1

05h00

Besançon. FR

# Note d'intention.

*Les voyageurs sont sur le départ. Yasser finit de charger les dernières affaires dans la voiture tandis que Zyad commence à s'installer.  
La voix de 9antra émerge.*

Personnages

**9antra\***

\*personnage non physique symbolisant la voix intérieure de Yasser.

**9antra :** Pour l'essentiel de l'histoire, il faut savoir que je suis né à Casablanca, au Maroc, et ai grandi à Gap, en France dès l'âge de 6 ans. Avant ça, comme pour la plupart d'entre nous, les souvenirs qu'il me reste de cette période sont assez flous.

Ce qui fait de moi un adulte qui, aujourd'hui maîtrise la langue française et son écriture, se débrouille presque aisément en arabe mais ne le lit pas et ne l'écrit pas.

Malgré ces lacunes, je peux communiquer avec la famille du Maroc parce qu'on peut écrire en arabe avec l'alphabet latin.

Cette action porte un nom ; la translittération.

De ce vaste terrain de dualité qu'est la translittération de l'arabe vers le latin, a émergée, autour des années 90, avec la popularisation des premiers téléphones portables et la messagerie instantanée, une nouvelle écriture, une passerelle construite de quête d'identité affirmée.

L'Arabizi, un néologisme né de la fusion de « arabic » et « easy ».

Ce nouveau phénomène est un « système D » bilingue ayant vu le jour sous forme pixelisé et contraint par le QWERTY. Un système utile d'abord aux personnes issues d'une double culture européenne et arabe ou maghrébine, une jeune diaspora qui bien que pratiquant le dialectal, méconnaît souvent l'écriture en arabe.

Malgré la large disponibilité des claviers arabes aujourd'hui, l'Arabizi persiste encore comme un argot texto présent le plus souvent sur les écrans.

Ce mémoire aimerait ouvrir une question portant sur ce dernier point; et si l'Arabizi quittait son écran et jouait à l'artiste, pour proposer des compositions à notre image, nous les personnes entre deux tout.

En le disant brièvement, les systèmes d'écritures classiques se veulent d'abord manuscrites avec les textes religieux par exemple, évoluant vers les caractères en plomb puis inévitablement vers une numérisation que connaissent aujourd'hui les deux systèmes, arabe et latin. Plus tard, l'Arabizi offre un système déjà numérisé, donc façonné par le clavier pour sa structure et, dû à son statut, bridé formellement par les polices de caractères par défaut des réseaux sociaux. Comme dit plus tôt, il s'agit aussi d'une quête d'identité affirmée. Observer cette privation quand il est question de dire qui nous sommes est, je trouve, tordu. En Arabizi marocain on écrirait ça « 3ouj ». Aujourd'hui, du fait de mes études en design graphique, toutes ces questions d'écriture, de communication et de typographie me touchent et me passionnent. C'est ce qui animera une grande partie des échanges avec mon ami Zyad, lui aussi graphiste, pendant ce voyage de l'ISBA à Marrakech.

## Scène 2

# Systemes arabe et latin.

11h00

Le Caylar. ES

Les voyageurs sont sur la route depuis cinq heures trente, filant sur l'autoroute A75, surnommée « La Méridienne », une des routes principales reliant le nord au sud de la France. Au volant, Yasser garde les yeux fixés devant lui. Zyad, installé sur le siège passager, sort son téléphone et le connecte au Bluetooth du système audio. Le nom du véhicule s'affiche, « Golf GTI - Bluetooth Connected ». Il appuie sur 'Play', et les premières notes du single Maylin de TIF, sorti en 2024, résonnent dans l'habitacle. Les paroles de l'intro se font entendre :

« Bouchache, je peux te poser une question ?

Dis-moi.

Ton dos, pourquoi il est courbé ?

T'as vu que moi ? Regarde, Noro, Wassim,  
même Zimou. On a tous le dos courbé.

Ton dos il est droit. Quand tu grandiras, tu seras  
comme nous. Courbé. »

Yasser s'arrête sur l'aire de repos « Le Caylar ». Les deux personnages descendent pour s'étirer, l'air est doux et les cigales chantent déjà. Zyad, toujours connecté au Bluetooth de la voiture, augmente légèrement le volume. Le morceau de Tif résonne en fond sonore. Yasser, regarde les autocollants aux couleurs du drapeau marocain sur un camion garé non loin, puis sort un carnet de croquis de son sac. Yasser s'étire et jette un coup d'œil à son téléphone, vérifiant la durée restante du trajet jusqu'à Marrakech.

Personnages

**Yasser**  
**Zyad**



- Yasser:** Tema. (*pointe du doigt l'autocollant sur le camion*)  
On n'est pas les seuls à passer par là pour aller au Maroc.
- Zyad:** (*dubitatif*) Bah qu'est ce que tu en sais, ça se trouve, il est russe mais il kiffe de fou le Maroc.

*Ils se regardent et rient.*

- Yasser:** (*dessinant dans son carnet sans lever les yeux*)  
Tu l'as écouté son live session à lui ?
- Zyad:** (*s'asseyant en face de lui, posant ses lunettes de soleil sur la table*) À qui ? Tif ?
- Yasser:** Oui.
- Zyad:** (*hausse les épaules*) Non, mais tu sais, c'est pas trop mon délire le Cha3bi<sup>1</sup> à la base. Donc un algérien qui mixe du Cha3bi avec de la trap rap, c'est pas trop ma came. Mais ça va, ça passe en vrai.

*Yasser hoche la tête en esquisant un sourire, puis montre une page de son carnet où il a dessiné des chiffres stylisés.*

<sup>1</sup> Cha3bi ou Chaabi ou Xa3bi est un style musical populaire au Maroc. (voir *Pass izi*)

- Yasser:** Le son là c'est, Maylin, tu connais ? Ça veut dire « tordu » en algérien. Chez nous, on dirait plutôt **3oujin**. Le refrain dit « 5rjna maylin », ça veut dire « on en est sorti tordus ». Je trouve l'idée stylée, une évolution un peu tordue, comme la typo que j'ai de sinée l'année dernière.
- (il montre un croquis d'une ancienne esquisse bancaire)*

*Zyad prend le carnet des mains de Yasser et l'examine attentivement, suivant des yeux les courbes irrégulières de la typo.*

- Zyad:** C'est vrai que c'était pas très lisible, mais ça avait un truc, une vibe. Comme notre façon de parler en arabe, un peu déformée.

*Yasser rigole doucement, reprend le carnet et dessine une lettre « A » majuscule en ajoutant quelques diacritiques.*

- Yasser:** Ouais, c'est une bonne analogie. Nos alphabets voyagent aussi. T'as déjà essayé d'expliquer le système latin à quelqu'un qui n'en a jamais entendu parler toi ?
- Zyad:** (*souriant*) Non, mais toi, on dirait que tu te l'ai déjà demandé.
- Yasser:** (*en riant*) Yes, bon si t'es pas dans le graphisme ou la linguistique, personne le fait, je pense mais...  
(*silence*) Déjà, l'écriture latine est alphabétique. Chaque lettre représente un son, un phonème<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Un phonème est l'unité sonore minimale qui permet de distinguer des mots dans une langue. C'est une notion fondamentale en phonologie ; la branche de la linguistique qui étudie les sons du langage.

a b c d

e f g h

i j k l

m n o p

q r s t

A B C D

E F G H

I J K L

M N O P Q R S T U V W X Y Z

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

À Á Â Ã Ä Å Æ Ç È É Ê Ë Ì Í Î Ï Ñ Ò Ó Ô Õ Ö Ù Ú Û Ü Ý Þ ß

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z

à á â ã ä å æ ç è é ê ë ì í î ï ñ ò ó ô õ ö ù ú û ü ý þ ß

\\ /

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 : ; ( ) % # " ' , . + = - " "

\*khrjna  
3oujn

\*On est sorti  
tordu

CHL 7  
typeface

C'est un système phonographique<sup>1</sup>.

**Zyad:** *(hochant la tête)* Ouais mais tous les systèmes utilisent des alphabets, non ?

**Yasser:** Oui. Par exemple, l'écriture coréenne est syllabique. Chaque glyphe<sup>2</sup> représente une syllabe, donc plusieurs phonèmes. Le latin est plus simple à mémoriser, seulement 26 lettres maintenant, avant il y en avait 23, puis on a ajouté le J, U et le W plus tard.

*Zyad se penche, traçant du doigt un croquis de calligraphie arabe sur une autre page.*

**Zyad:** C'est vrai que l'arabe est plus fluide, avec ses diacritiques<sup>3</sup> qui changent la prononciation, un peu comme les accents en français. Et on a nos propres ligatures, comme la fameuse 'lam-alif'.

*Yasser dessine une ligature «œ» à côté d'une lam-alif, les comparant côte à côte.*

---

1 Un système phonographique est un système d'écriture où chaque symbole (ou groupe de symboles) représente un son ou un phonème de la langue parlée. Contrairement aux systèmes idéographiques (basés sur les idées) ou logographiques (basés sur les mots), il vise à transcrire la prononciation des mots.

2 Un glyphe est la forme graphique ou visuelle d'un symbole dans un système d'écriture. Il représente une unité spécifique, comme une lettre, un chiffre ou un signe diacritique, et peut varier en apparence selon la police de caractère, le style ou le contexte, tout en conservant le même sens ou son.

3 Une diacritique est un signe graphique ajouté à une lettre pour modifier sa prononciation ou distinguer des significations. Par exemple, en français, les accents (é, è, ê) et le tréma (ë) sont des diacritiques qui affectent la prononciation des voyelles.

**Yasser:** Oui, nos ligatures<sup>1</sup> sont comme des ponts entre les lettres, elles unissent les formes. Mais avec l'alphabet latin, tu as la distinction majuscule / minuscule, un peu comme une hiérarchie visuelle. Ça structure l'information.

**Zyad:** Bien vu. Cette idée de hiérarchie, ça rend l'alphabet un peu rigide mais en restant adaptables à pleins de langues. Alors que l'arabe, lui, il coule, il s'adapte.

*Yasser acquiesce, observant les traits qu'il dessine dans son carnet, reliant les lettres arabes comme une danse continue.*

**Yasser:** Ouais, l'arabe a cette fluidité. Vas-y, à toi d'expliquer l'Abjad, comme si je connaissais rien à l'arabe.

*Zyad s'éclaircit la gorge et commence à tracer des lettres arabes en différentes positions, sans vraiment savoir ce qu'il fait.*

**Zyad:** L'écriture arabe est un Abjad, ça veut dire que les lettres représentent principalement des consonnes. Pour les voyelles, on utilise des diacritiques. Sur nos 28 lettres, 18 changent juste avec les points au-dessus, en dessous ou à côté.

---

1 Une ligature est un glyphe unique qui combine deux ou plusieurs lettres en une seule forme, souvent pour des raisons esthétiques ou de lisibilité. Par exemple, en français, la ligature «œ» fusionne les lettres «o» et «e» dans des mots comme «cœur».

h [blot] = w  
æ æ æ  
œ œ œ  
œ  
=

lam  
+  
Alif  
[diagonal stroke]  
[diagonal stroke]  
[diagonal stroke]  
[diagonal stroke]  
[diagonal stroke]

**Yasser:** *(amusé)* Oui je vois ce que tu veux dire et la fluidité vient du fait que les lettres se connectent les unes aux autres, formant ce flux continu. Comme une danse des lettres.

**Zyad:** *(acquiesce)* La position d'une lettre change selon sa place dans le mot: isolée, initiale, médiane ou finale. En latin, les lettres sont fixes. Alors que chez nous, elles s'adaptent, elles se modifient.

**Yasser:** Et pas de majuscules ni de minuscules.

**Zyad:** Non, on appelle ça un alphabet monocalméral. Mais on a différents styles calligraphiques comme le Naskh<sup>1</sup> ou le Kufi<sup>2</sup>. C'est ça qui fait la richesse de l'écriture arabe.

*Yasser regarde le carnet une dernière fois avant de le refermer doucement.*

---

1 Le Naskh ou Nas5 est le style d'écriture le plus répandu pour les langues utilisant l'alphabet arabe. C'est ce style que l'on apprend à l'école et que l'on emploie pour la calligraphie et l'écriture usuelle, manuscrite ou imprimée. (voir page 140)

2 Le Kufi ou Koufique est un style de calligraphie arabe, associé à la ville de Koufa en Irak. Il s'agit d'une des plus anciennes formes calligraphiques de l'arabe. Très rectangulaire, souvent utilisé pour les décorations. (voir page 141)

## Scène 3

13h00

Aire de repos Jonquera. ES

# Introduction à la translittération.

*Le soleil est à son zénith, inondant l'aire de repos d'une chaleur sèche typique de la région. Les touristes cherchent de l'ombre sous les arbres, tandis que les camions continuent d'affluer. Une cafétéria en plein air sert des sandwiches, des tapas, et du café. Les tables en bois sont investies par des familles et des routiers qui déjeunent. On entend des éclats de voix en différentes langues, créant une ambiance cosmopolite. Yasser et Zyad sont assis à une table avec deux sandwiches et une bouteille de Hawäi.*

*Zyad mord dans son sandwich, regardant le paysage avec un soupir d'aise. Yasser dépose son carnet ouvert sur la table, griffonnant quelques idées avant de lever les yeux vers son ami.*

*Personnages***Yasser**  
**Zyad**

- Zyad:** *(entre deux bouchées, feuilletant son carnet)*  
Tu savais qu'un pays entier pouvait changer de système d'écriture ?
- Yasser:** *(levant les yeux vers Zyad, curieux)*  
Ouais, j'ai entendu parler de ça.  
C'est de la translittération non ?
- Zyad:** *(prenant une gorgée d'eau, souriant)* Oui, bah tu connais. On voit ça surtout dans les pays qui cherchent à s'émanciper d'une influence étrangère ou à se moderniser. Par exemple, prends la Turquie, avec la chute de l'Empire ottoman. Après des siècles d'écriture en caractères arabes, Atatürk... *(il sourit)* C'est drôle que le premier président turc s'appelle Atatürk. Bah, ce gars a décidé en 1928 de remplacer tout ça par l'alphabet latin. C'est ce qu'on appelle la « Révolution des signes ». Ce n'était pas juste une question de lettres, c'était une vraie révolution culturelle.
- Yasser:** *(en regardant autour de lui, remarquant une famille marocaine à une table voisine)*  
Tu sais pourquoi il a fait ça ?
- Zyad:** *(s'arrêtant un instant, posant son sandwich sur le carnet, l'air pensif)* Il voulait couper les ponts avec

- le passé Ottoman pour moderniser la Turquie et s'aligner sur les standards européens.  
À l'époque, il voyait l'alphabet arabe comme un frein à l'alphabétisation et à la modernisation. Adopter l'alphabet latin semblait plus simple et mieux adapté à la langue turque. À cette époque, une grande partie de la population ne savait ni lire ni écrire.
- Yasser:** *(en s'appuyant sur la table, sandwich à la main, réfléchissant)* Ça a marché ?
- Zyad:** En partie, oui. La réforme a permis une hausse de l'alphabétisation. Les jeunes générations turques ont appris plus rapidement à lire et écrire. Mais ils ont aussi perdu l'accès à des siècles de textes en caractères arabes. Ça a créé une rupture avec leur héritage Ottoman, la littérature, les archives. Aujourd'hui, beaucoup de Turcs ne peuvent plus lire leurs propres textes anciens.
- Yasser:** *(observant un camion de souvenirs s'arrêter, des enfants courant vers le vendeur)*  
Ils ont sacrifié une partie de leur histoire pour se tourner vers l'avenir. Tu sais si ça s'est produit ailleurs ? Un peu partout les lettres voyagent, *(ton plus bas)* je pense.



- Zyad:** *(relevant la tête vers Yasser, puis observant le flux de l'autoroute)* Oui, dans l'Union soviétique. Pendant les années 1920, le gouvernement a imposé l'alphabet cyrillique aux républiques d'Asie centrale. Les Kazakhs, les Ouzbeks, les Tadjiks qui utilisaient des alphabets arabes ou latins ont dû adopter le cyrillique. Le but, c'était de centraliser et homogénéiser les systèmes d'écriture pour renforcer l'influence russe.
- Yasser:** Donc, une manière de couper ces peuples de leurs racines culturelles et religieuses pour les aligner sur le projet soviétique.
- Zyad:** *(hochant la tête)* Yes Yes. En imposant cet alphabet, ils ont éloigné ces peuples de leur passé islamique, étroitement lié à l'alphabet arabe. Les jeunes générations ont grandi en apprenant le cyrillique, se déconnectant de leur histoire islamique.  
*(tournant la tête vers les montagnes en arrière-plan)*  
Tu sais ce que c'est ces montagnes-là ?
- Yasser:** *(les yeux lui aussi sur la chaîne, hésitant)*  
Mh... Les Pyrénées je crois. *(sort son téléphone)*  
Je regardes. Mais on est à la frontière espagnole donc ça doit être ça.  
Et après la chute de l'Union soviétique ?

- Zyad:** Bah après beaucoup de ces pays, comme l'Ouzbékistan, ont choisi de revenir à l'alphabet latin. C'était une manière de réaffirmer leur indépendance, leur identité nationale. Le changement d'alphabet servait souvent à redéfinir l'identité.
- Yasser:** *(en regardant les montagnes)* Changer d'écriture, c'est redessiner une culture. Ça influence la manière dont on se perçoit et perçoit notre histoire.  
*(montre à Yasser un site présentant la chaîne de montagne, ainsi que les GR et sentiers de promenade sur l'écran de son téléphone)* C'est les Pyrénées du coup. Tema, elles doivent être stylées les randos ici. T'en fais pas trop toi non ?
- Zyad:** Non plus trop maintenant, je pense que je dois être rouillé.
- Yasser:** *(regardant son écran à nouveau, étonné)* C'est une dinguerie! 500km pour traverser la chaîne. Il y a deux gros GR; 10 et 11 qui permettent de relier l'Atlantique et la Méditerranée. Ça se fait en 41 jours en moyenne, ils disent... *(silence)* C'est fou! Et du coup, tout le long du chemin tu oscilles entre la France et l'Espagne.  
Le chemin est dans un genre d'entre deux.

**Zyad:** *(souriant)* Bon après quand t'as pas le permis, comme moi, ça va t'es habitué à marcher.

**Yasser:** *(regardant Yasser, interrogatif)* 41 jours ?!

**Zyad:** *(rigole)* Ouais, non j'abuse.

**Yasser:** Tu définirais comment la translittération, toi ?

**Yasser:** *(attrapant son téléphone pour vérifier rapidement la définition)* Voyons ce que disent les dicos.

*Il consulte les sites du Petit Robert, Larousse, Wikipédia et CNRTL, tandis que Zyad termine son sandwich, l'air satisfait de la discussion qui se déroule*

**Yasser:** *(relevant les yeux, amusé)* Bon, là pour condenser tout ça, ils nous disent que c'est transcrire un système d'écriture lettre par lettre avec un autre.

**Zyad:** *(fermant son carnet et se levant, prêt à reprendre la route)*  
Si je devais en donner une, ça serait que la translittération, c'est un peu comme les Pyrénées qu'on voit là. À cheval entre deux cultures, à la différence que la translittération est, en plus, un procédé utile à tous ceux cherchant à s'émanciper ou se faire entendre. Cela rappelle le mouvement de milliers de réfugiés espagnols qui, après la guerre

civile de 1936-1939, ont fui le régime de Franco en traversant les Pyrénées pour rejoindre la France. Un peuple qui a affronté l'hostilité du climat et des frontières pour échapper à la répression, se retrouvait pris entre deux mondes : leur Espagne d'origine, dévastée par la guerre et le régime fasciste, et un exil en France, marqué par l'incertitude et la dureté de l'accueil. Comme ces réfugiés, la translittération se trouve à cheval entre deux cultures. Le régime de Franco imposait une oppression de la langue et de la culture catalane, forçant des générations à vivre dans un environnement où l'expression de leur identité était limitée.

## Scène 4

17h00

Tarragone. ES

# Partir loin.

*Autoroute AP-7, à proximité de Tarragone.*

*Une lumière dorée envahit l'horizon. L'air frais de la Méditerranée s'engouffre par les fenêtres légèrement ouvertes, transportant un parfum de sel et de chaleur estivale. À fond dans les haut-parleurs résonne **Partir loin** du groupe 113. Un morceau iconique qui évoque le voyage, le déracinement, et le rêve de retourner aux origines.*

*Zyad, le sourire aux lèvres, tape en rythme sur le tableau de bord. Yasser, concentré sur la route mais la tête bougeant en rythme, affiche un même sourire. La couleur du son, entre rap français et sonorités maghrébines, crée une ambiance festive et nostalgique.*

*C'est comme si, malgré la distance qui les sépare encore de leur destination, l'esprit de Marrakech les entourait déjà. Les paroles envahissent l'habitacle.*

*Personnages*

**Yasser**  
**Zyad**



Ouais, gros!

Elle est où Joséphine? (Allez, laissez moi de toi)

Ah bon, c'est comme ça?

(Ma t3ayinich) 113, Taliani (c'est bon)

Écoute

Yal babour, ya mon amour  
Kharejni mel la misère (partir loin)  
Fi bladi rani mahgoure  
3yit 3yit tout, j'en ai marre (c'est bon)  
Man ratich l'occasion (la la)  
Fideli ça fait longtemps  
Hada nessesni qui je suis (113)  
Nkhdem 3liha jour et nuit  
Yal babour, ya mon amour  
Kharejni mel la misère  
Invasion spéciale  
Mel l'Algérie n l'occidentale

Moi, je suis de Kabylie-fornie  
On fumait 350 Banshee  
Sur les bords d'la corniche  
Habsini ma3lich, rien à perdre  
Rim'K, le malade mentale  
Plus connu que le Hajj Mamba  
J'voudrais passer le henné  
À ma bien aimée avant que j'taille  
Comme Cheb Hasni, j'suis sentimental  
Partir loin, rien à perdre fi Boston  
Woula j'sais pas  
Laissez moi de toi

Comme Robinson sur une île  
Mon mouton, je l'appellerai Mercredi  
Et dès que l'avion atterrit, j'applaudie  
Comme les Chibanies, je vous rends la  
carte d'résidence  
Un moment d'évasion, ya hmar, lève-toi et  
danse

Ça fait plaisir

Yal babour, ya mon amour  
Kharejni mel la misère (partir loin)  
Fi bladi rani mahgoure3yit  
3yit tout, j'en ai marre (c'est bon)  
Man ratich l'occasion (la la)  
Fideli ça fait longtemps

Hada nessesni qui je suis (113)  
Nkhdem 3liha jour et nuit  
Yal babour, ya mon amour  
Kharejni mel la misère  
Invasion spéciale  
Mel l'Algérie n l'occidentale

J'reste blédard, débrouillard  
Je t'annonce, amène moi loin de la misère  
Mon plus fidèle compagnon  
En route pour l'Eldorado  
Même en classe éco ndirou l'sac à dos  
Partir loin sans les cousins  
Les pleins carages, c'est dur  
Je me considère chanceux d'être en vie,  
pourvu que ça dur  
J'ai grandis qu'avec des voleurs  
J'aurais toujours les youyous qui résonne  
Dans ma tête à la quette du bonheur

Ya bladi, nti fik l'khayr  
Yediha li 3andou zhar  
Y3ich li 3andou l'ktef  
Watzidilou mel l'bhar

Yal babour, ya mon amour  
Kharejni mel la misère (partir loin)  
Fi bladi rani mahgoure  
3yit 3yit tout, j'en ai marre (c'est bon)  
Man ratich l'occasion (la la)  
Fideli ça fait longtemps

Hada nessesni qui je suis (113)  
Nkhdem 3liha jour et nuit  
Yal babour, ya mon amour  
Kharejni mel la misère  
Invasion spéciale  
Mel l'Algérie n l'occidentale

Yal babour, ya mon amour  
Kharejni mel la misère  
Fi bladi rani mahgoure  
3yit 3yit tout, j'en ai marre  
Man ratich l'occasion  
Arwah, arwah, c'est le moment  
Hada nessesni qui je suis  
Nkhdem 3liha jour et nuit

Yal babour, ya mon amour  
Kharejni mel la misère  
Fi bladi rani mahgoure  
3yit 3yit tout, j'en ai marre  
N'sacrifie w n'dire ennar  
O hata ana nveli Richard

Yeah, yeah, yeah, yeah  
Algérie, Maroc, Tunisie (ay wedi, ay wedi, wedi)  
Viens, je t'emmène  
Viens, viens  
Laissez moi de toi (Roman jamais y'ghmel)  
Ouais, viva J.S.K (Maghreb United)  
Algérie, Maroc, Tunisie réunifier  
(Maghreb United)

Partir loin pour fuir les problèmes  
qu'on a dans la tête, mec (Maghreb United)  
Farid Williams au clavier  
Rachid le Toulousain au percu'  
Maghreb United



## Scène 5

23h00

Grenade. ES

# La nuit porte conseil.

*La voiture de Zyad et Yasser s'arrête sur une aire d'autoroute désertée, à l'ombre des montagnes andalouses pour dormir quelques heures. Les phares des véhicules défilent dans la nuit, et le poste radio diffuse le podcast **Heureuse comme une arabe en France** d'Adila Benne Jai-Zou. L'atmosphère est calme, mais marquée par les changements de rythme du podcast entre chansons, discussions et narration. Zyad tend une pièce de Reese's Pieces à Yasser, qui attrape la pièce de chocolat tout en continuant d'écouter la voix d'Adila s'élevant sur fond de rires et de musique ;*

*« Moi aussi je me considère comme bien intégrée, je parle et j'écris le français comme vous et moi, enfin sans doute mieux que vous d'ailleurs. Et pendant longtemps, j'ai même oublié que j'étais née en Algérie. J'ai aussi grandi avec l'idée que les familles maghrébines étaient rétrogrades, je me sentais très différente des autres femmes arabes.  
Bref, j'avais du mépris pour mon arabité. »*

*Personnages***Yasser**  
**Zyad**

**Yasser:** L'arabité. *(silence)*... C'est drôle dit comme ça.

**Zyad:** *(la bouche pleine)* Elle est même pas arabe.

*Les deux commencent à s'installer confortablement dans la voiture, tirent leurs couvertures, reculent les sièges avant, et étendent leurs jambes, la lumière de la lune projetant des ombres douces à l'intérieur.*

**Yasser:** Ouais maghrébine, mais elle est pas conne, elle joue sur le mot. Tout ce qu'il englobe. Tout le poids qu'il traîne derrière lui. *(avec un ton plus bas)* Ou qu'elle traîne elle, visiblement.

**Zyad:** *(regardant un instant les étoiles au travers du pare-brise, mais se réinstallant en ajustant son coussin)*  
Tu sais d'où il vient ce mot ?

**Yasser:** *(la bouche pleine, un soupir léger entre les bouchées, allongeant les jambes pour plus de confort)* Mh... Oui je suis tombé sur un article en ligne il y a pas longtemps sur le site Iris qui s'appelait *L'arabité, une identité complexe*. L'article commençait comme ça: « Le terme [arabité] désigne un concept complexe qui englobe une identité partagée par les populations arabophones et celles revendiquant une culture arabe. Ce terme va au-delà de la simple langue ou de la religion, car bien que l'arabe soit la langue commune, tous les Arabes

ne sont pas nécessairement musulmans, et les frontières de la culture arabe sont distinctes de celles du monde musulman. Cette culture s'exprime historiquement à travers une variété de pratiques culturelles, artistiques, et intellectuelles ancrées dans un patrimoine commun de la région allant du Maghreb au Mashreq<sup>1</sup>. »

**Zyad:** Nh, intéressant ça. Ils expliquent d'où vient le mot ?

**Yasser:** Pas vraiment d'où il vient mais son sens. Et c'est ce que je trouve intéressant à soulever. En gros, l'arabité, c'est une construction identitaire complexe et évolutive. Le sentiment d'appartenance est lui-même pluriel. Bien sûr, il y a la distinction géographique « Maghrébin/Arabe ». Mais le terme *[être Arabe]* ne suppose pas de vivre dans des frontières particulières. Il y a des Arabes en Occident, des « arabes d'Occident » ou « Araboccidentaux ». Il s'agit essentiellement des descendants d'exilés et surtout d'immigrés, économiques principalement, issus des pays arabes et installés en Amérique du Nord et en Europe. Dans les années 60, 70, tu vois une poussée pour l'unification artistique et politique de l'arabité qui prend forme autour d'une volonté d'affirmer cette identité distincte dans le contexte post-colonial.

1 Le Mashrek ou Mashriq désigne la région géographique et culturelle de l'est du monde arabe, incluant des pays comme l'Égypte, la Jordanie, le Liban, la Syrie et l'Irak. Il se distingue du Maghreb (l'ouest) et signifie littéralement «là où le soleil se lève».

Des figures comme le poète irakien Buland Al-Haidari ont vu dans cette période une opportunité de donner à l'art arabe une identité propre. Le terme arabité est alors né, reliant le patrimoine islamique aux aspirations modernes. Cette notion a aussi inspiré des engagements politiques communs, en particulier autour de la cause palestinienne, vue comme un symbole de la lutte identitaire arabe contre des forces extérieures.

**Zyad:** Donc l'arabité ou la fraternité arabe, bien que mise à l'épreuve par des divisions politiques, repose sur une base culturelle et linguistique commune. Une histoire, un héritage partagés et pluriels.

**Yasser:** Ouais, un truc pluriel et transnational qui continue de jouer un rôle dans la définition de l'identité collective arabe, surtout à travers les arts, les écrits, etc...

**Zyad:** *(réajustant son coussin)* « Heureuse comme une arabe en France » aussi c'est particulier.

**Yasser:** Oui, c'est fort. Tu captes vite où on veut en venir.

**Zyad:** Elle date de la guerre d'Algérie cette expression, je sais pas si tu savais.

**Yasser:** Non. Je savais pas.

**Zyad:** Au début, c'était les pieds-noirs qui se vannaient entre eux quand ils rentraient d'Algérie. Puis avec le temps, c'est devenu péjoratif pour se foutre de la gueule des « blédards » bien « blédards ».

**Yasser:** *(rire léger)* Ah ouais. *(silence)*... Medine a fait un son qui s'appelle *Heureux comme un arabe en France* aussi, mais lui il raconte, en gros, qu'on a fait plus d'études que nos parents mais qu'on finit par gagner moins qu'eux. Je le mets après le podcast. *(en pointant du doigt le poste radio)* Ça me donne envie de lui écrire à mon arabité tout ça, mais avec le point de vue opposé.

**Zyad:** *(regardant Yasser)* T'as déjà ressenti du mépris pour ton *(mimant avec ses doigts des guillemets)* [arabité] toi ?

**Yasser:** *(hésitant)* Bah je sais pas. *(silence)*... J'ai l'impression que je kiffe de fou le Maroc, toute la culture, la musique, l'ambiance des petites rues de Marrakech, etc...

**Zyad:** *(avec un accent marocain)* Ouais l'<sup>Maroc</sup>Maghreb, pas le *Morocco*. *(avec un mauvais accent anglais)*

**Yasser:** *(rire)* Ouais c'est ça, l'**maghreb dyal bsah**.  
 Mais malgré tout on a grandi en France nous. Et là, on a beau se venter d'un **maghreb dyal bsah**, là-bas on est juste woulad l'kharij. Là je repense à ma mère quand elle avait **5alti** en visio sur Skype ou des conneries comme ça, tu sais ? C'était toujours :  
**« Brahim aji ! Aji t'kelem l'5altek ! Gouli8a ki dayra ! »**  
*(en imitant une voix aiguë, un peu moqueur)*  
 Puis elle me soufflait ce que je devais dire. *(en riant)*

« Brahim viens! Réponds à ta tante! Dis lui comment ça va! »

*Les deux rigolent.*

**Yasser:** *(pensif)* Je sais pas si je peux parler de mépris, mais ça s'en rapproche, parce que qu'est-ce que ça me faisait chier de le faire ! Et c'est lunaire de dire ça !

**Zyad:** *(avec nostalgie)* Non mais je vois ! J'étais comme toi en vrai, et je pense qu'il y en a beaucoup dans notre cas à esquiver ces audios et ces visios quand on était gosse.

**Yasser:** Ouais, mais du coup, je crois que j'ai gardé cette mauvaise habitude moi, à encore esquiver les audios WhatsApp aujourd'hui.

**Zyad:** Mais en vrai, si tu regardes, à l'époque, c'était un peu une tannée pour nous de prendre contact parce qu'on galérait à parler la langue, à se faire comprendre ou comprendre. Tout sortait n'importe comment. *(ri)* Et aujourd'hui bah tu vis quand même toujours la même chose, même si tu es plus à l'aise aujourd'hui, d'où les « vus » que tu mets.

**Yasser:** Oui c'est sûr, t'as raison. Mais en vrai, en quittant ma famille l'année dernière, j'ai fait une mise à jour de numéro de téléphone auprès de tous, en leur promettant des nouvelles beaucoup plus régulièrement, parce qu'eux aussi me lancent quelques pics sur ça. Et aussi étonnant que ça puisse paraître, j'y arrive bien jusqu'à maintenant.

**Zyad:** Puis chacun fait ce qu'il peut pour rattraper son ingratitude.

**Yasser:** *(acquiesce, puis après un temps)* Mais après, on pourrait interroger quelqu'un d'autre dans notre situation, comme la fille du podcast, à quelques paramètres près, et on pourrait avoir une tout autre réponse.

**Zyad:** Elle souligne une bonne interrogation chez nous avec son truc. Mais je crois que je l'ai jamais vraiment renié complètement mon arabité.



Et malgré des moments d'esquive, je la revendiquais toujours. C'est ni mieux, ni bien, finalement.

**Yasser:** Bah oui, elle a grandi en France avec un beau-père français vivant plutôt confortablement. C'est pas les mêmes mœurs, mais le même point de départ.

## Scène 6

06h00

Grenade. ES

Ya l'babor,  
ya mon amour.

*Le soleil se lève doucement sur l'aire d'autoroute. Une lumière dorée éclaire timidement le parking, dévoilant les contours des voitures endormies. À l'intérieur de la leur, les vitres légèrement embuées par la respiration nocturne, Yasser ouvre les yeux doucement. Il reste immobile un instant, le regard perdu vers le pare-brise qui reflète les premières lueurs du jour. Il observe sans bouger les ombres des arbres qui dansent à travers le tableau de bord. On devine une pensée fugace derrière son regard.*

*À ses côtés, Zyad dort toujours, affalé contre la portière, sa bouche entrouverte et son bonnet de travers. Le ronronnement du moteur arrêté est remplacé par le lointain bruit des camions qui redémarrent leur voyage*

*La voix de 9antra émerge.*

**9antra :** « **Chl7 bla lora9** ». Mes cousins m'ont toujours appelé comme ça, je crois.  
 « **Chl7** », c'est être berbère, c'est l'empreinte héritée de ma mère, née et élevée dans les provinces de Marrakech.  
 « **Bla lora9** », traduit littéralement, signifie sans papiers.  
 Ce « 9 » se prononce comme un « q ».  
 En France, on entend le Maroc sur mon visage.  
 Au Maroc, il sonne faux et me vaut vite le surnom de « berbère sans papiers ».  
 Dans les souks de Marr(n)akech ou n'importe quel autre souk d'ailleurs, ma mère m'a toujours mis en garde : n'ouvre pas la bouche.  
 Un seul mot prononcé, et les prix grimpaient en flèche d'une dizaine de dirhams.  
 La loi du marché est impitoyable là-bas.  
 Aujourd'hui, je me questionne sur ma longue appréhension lors des appels téléphoniques ou des visioconférences avec la famille, quand ma mère me tendait le téléphone, quand je laissais en vue pendant des jours les audios WhatsApp de mes tantes, oncles et cousins.  
 La peur des mots bancals, sûrement.  
 Adila Benne Jaï-Zou, dans son documentaire *Heureuse comme une Arabe en France*, évoque son mépris pour son arabité.

J'aimerais dire à la mienne, qu'à travers ton langage tu m'as intimidé et, conscient d'avoir été ingrat, à travers tout le reste, tu m'as aimanté et fasciné.  
 Dans *Le spleen de Casablanca*, Abdellatif Laâdi dit :  
 « À force de côtoyer le monstre, l'odeur du monstre te colle à la peau ».  
 À toi, mon arabité, si tu étais mon monstre, j'aimerais t'enlacer et te dire que ton odeur ne m'a jamais quitté et que je suis heureux comme un berbère sans papiers en France.

## Scène 1

08h00

Tarifa. ES

# Arabizi, un pont tordu.

*Pont du Ferry en partance de Tarifa pour Tanger. Le soleil se lève à peine, diffusant une lumière douce et dorée sur l'océan. Le ferry fend lentement les vagues calmes, des passagers errent ici et là, certains prenant des photos, d'autres s'appuyant contre les barrières pour observer l'horizon. Zyad et Yasser, sacs à dos sur les épaules, avancent tranquillement vers les barrières.*

Personnages

**Yasser**  
**Zyad**

3lash tfar9ti m3a sahbtk ?  
Shno wqee3



Audio d'origine

Pour vous ~

yvsser\_thereal تستأهل تكون بيض  
2 sem 723 J'aime Répondre Voir la traduction

— Afficher les réponses (9)

samir\_fathallah العزوا را عا عزوا  
3 sem 1015 J'aime Répondre

— Afficher les réponses (24)

kiing\_sama اقلك برد من ذلك بولو  
2 sem 502 J'aime Répondre Voir la traduction

— Afficher les réponses (4)

mohammed\_lgarah تذاكر ✖ ماذكر ✔  
2 sem 115 J'aime Répondre

zaka\_zr بعيت بضعك ولاكن مكايش  
1 sem 4 J'aime Répondre Voir la traduction

35 532 J'aime  
21 mai

Bo9al lost it 🤔



Audio d'origine

Pour vous ~

bermudabol.artist Chmakrya dial ikhra  
6 j 150 J'aime Répondre Voir la traduction

— Affiche les réponses (4)

friendwithnoend فقاو كزداير ، فقاو دج  
1 sem 108 J'aime Répondre Voir la traduction

— Affiche les réponses (5)

theofftamilmahdi Copy di baby gang 🤔🤔 bro hhhh  
6 j Répondre

fentanyk1 No parola tanto 🤔🤔🤔  
6 j 18 J'aime Répondre

7 320 J'aime  
30 mai

Pov :  
fay9ouni darr natsa7arr...



Audio d'origine

10 sem 9 J'aime Répondre

— Afficher les réponses (8)

corvusfr Tl3ty ka fky azbi  
11 sem 168 J'aime Répondre Voir la traduction

illas\_realowner Tabon zemmer  
12 sem 43 J'aime Répondre

dhivin3d dris dzb  
12 sem 43 J'aime Répondre Voir la traduction

spanm\_fird wjh lkr  
10 sem 13 J'aime Répondre

mdh\_elyo Wjh zb  
10 sem 18 J'aime Répondre Voir la traduction

nizar\_tawfiq Wjh zb  
12 sem 594 J'aime Répondre Voir la traduction

— Afficher les réponses (29)

14 971 J'aime  
16 mars

mdina 9dima



Audio d'origine

Modre 2 sem Voir la traduction

Pour vous ~

noorreda Rio Di Janeiro ✖ Morocco ✔  
4 j 219 J'aime Répondre

— Afficher les réponses (3)

salihh 213 تحياتي إخوتي المغاربة. الجزائر بلدكم كما كانت دائما لأنها جيرانكم مرحبا بكم في إحياء في الآونة الأخيرة الجزائر بلدكم لأننا شعب واحد جيرانكم مرحبا بكم في بلدكم لا السياسة ولا كرة القدم ولا أعدائنا ولا أهل الماطل يفرقون بيننا جادة جادة تحياتي من العاصمة الجزائرية إلى الولاي MA ❤️ DZ  
1 sem 15 J'aime Répondre Voir la traduction

loubna\_190406 الحمد لله مارا لواليدات كراسو في الزنقة  
6 j 48 J'aime Répondre Voir la traduction

ashrafzars نساو ايا دراري في ناضين... و ركزو ايا مع خوتي في اناور  
2 sem 4 809 J'aime Répondre Voir la traduction

186 691 J'aime  
25 mai

- Zyad:** Putain! *(en fixant l'océan)* Ça donne l'impression que la terre est plate et qu'arrivé au bout, le bateau va tomber dans une immense cascade.
- Yasser :** C'est vrai. *(en fixant le même horizon)* Ça fait presque flipper. *(en rigolant)* Mais bon... on va pas à Skypea<sup>1</sup> et t'es pas Luffy. *(en posant une main sur l'épaule de Zyad)* On va au bled, frère.
- Zyad:** *(en riant)* Si, justement, on va chercher le One Piece là... C'est l'Arabizi. *(reprenant un ton sérieux)* D'ailleurs, tu vois dans la translittération dont on parlait tout à l'heure, y'a une sous catégorie qui s'appelle l'Arabizi, tu connais? C'est fou quand on regarde le phénomène. C'est apparu récemment, avec Internet et les télécommunications, surtout chez les jeunes Arabes.
- Yasser** Ah oui, ouais, j'ai appris y'a pas longtemps que ça s'appelait comme ça. C'est quand on écrit l'arabe avec des lettres latines et des chiffres. J'avoue que j'en ai vu passer, et même moi, j'ai souvent utilisé ça, sans savoir vraiment ce que c'était et que ça avait un nom.

<sup>1</sup> Une île céleste située dans le ciel de l'univers de One Piece, accessible par des montagnes de nuages.

- Zyad:** Moi aussi. En gros, t'utilises des lettres latines pour les sons qui ont des équivalents en anglais ou en français, comme le «h» pour «ه». Mais quand un son n'a pas d'équivalent en alphabet latin, on utilise des chiffres qui ressemblent visuellement aux lettres arabes correspondantes. Par exemple, le «3» pour transcrire la lettre «ع» parce que sa forme rappelle celle de cette lettre, ou le «7» pour «ح». Tout ça, c'est simple, ça repose sur des conventions partagées, mais elles peuvent changer un peu selon les régions. Ça reste pratique, dans les contextes informels comme les SMS, les forums, et maintenant les réseaux sociaux.
- Yasser:** Ouais, ça facilite les échanges, surtout quand t'as pas accès à un clavier arabe. Mais pourquoi l'utiliser plutôt que l'arabe?
- Zyad:** C'est justement pour ça! Dans les années 1990, quand l'Arabizi est apparu, c'était surtout pour contourner les limitations technologiques. À l'époque, les jeunes Arabes l'utilisaient sur les forums et les SMS. Les claviers arabes n'étaient pas toujours accessibles, et il y avait aussi des contraintes techniques : les services de messagerie limitaient et pas d'abonnement SMS illimités à l'époque souvent l'utilisation de caractères non

latins, augmentait le coût des SMS. L'Arabizi, en utilisant l'alphabet latin, permettait d'écrire plus rapidement et à moindre coût. Mais avant ça, il y avait déjà eu pas mal de proposition pour passer de l'arabe au latin, parce que l'arabe pose un gros défi typographique à cause de son caractère cursif, comme on en parlait hier.

**Yasser :** Oui, à cause de ça, chaque caractère à jusqu'à 4 formes différentes, selon sa position dans le mot.

**Zyad :** Oui du coup, si tu rajoutes d'autres langues utilisant les caractères arabes comme le Hourdou ou le Persan, tu te retrouves vite avec plus de 300 caractères à développer, d'où les différentes propositions pour passer de l'arabe au latin. Juste pour faciliter la typographie. *(silence)*... Et ça nous amène à l'Arabizi qui a pris de l'ampleur dans les années 2000, avec Facebook, Twitter, WhatsApp, et toutes les applis de messagerie. Parce que maintenant, ce n'est pas seulement pratique, c'est devenu un marqueur identitaire pour les jeunes arabes et maghrébins.

**Yasser :** *(pointant un coin vide devant les barrières)*  
Viens on se pose là.

**Zyad :** Vas-y. *(en retirant son sac à dos)* En plus de transcrire l'arabe, on mélange souvent avec l'anglais ou le français, pour exprimer une identité hybride. Ça permet d'afficher l'attachement aux racines tout en adoptant la modernité et en s'adaptant aux outils technologiques occidentaux.

**Yasser :** *(sors une cigarette de sa poche et la tend à Zyad)*  
T'en veux ?

**Zyad :** Non, t'inquiète, il m'en reste. *(en touchant ses poches)*  
Mais tu me donnes envie. *(sors à son tour une cigarette de son paquet, l'allume et tend le briquet à Yasser)*

**Yasser :** Merci. *(allume sa cigarette, souffle la première bouffée, rend le briquet à Zyad)* C'est plus qu'une écriture. C'est une façon pour nous de montrer qu'on est entre tradition chérie et modernité naquis.

**Zyad :** L'Arabizi, **Symbole.**

**Yasser :** *(se tournant vers Zyad en souriant)* Vas-y, sors une belle phrase pour définir ce symbole.

**Zyad :** Le pont *(pointe du doigt le pont du bateau sur lequel ils sont fier de son jeu de mot)* entre deux mondes. Entre notre langue maternelle, l'arabe, et des

langues comme le français ou l'anglais. C'est l'adaptation à un monde numérique qui parle en alphabet latin, tout en restant fidèle à nos racines. C'est notre identité hybride qui s'affiche là dedans.

**Yasser:** *(une voix tremblante en mimant un geste pour essuyer de fausses larmes, une main sur l'épaule de Zyad)*  
C'est beau ce que tu dis!

**Zyad:** *(repoussant sa main)* Pff. *(un entrain)* Non en vrai c'est pas con ce qu'on dit non ?

**Yasser:** Ouais. *(regardant l'horizon)* Il y a quelque chose à faire.

**Zyad:** *(riant doucement)* Tu vois, même sur ce pont là, à traverser le détroit de Gibraltar on est tous un peu entre deux mondes. L'Europe et l'Afrique.

**Yasser:** *(agacé)* Frère, ça fait deux fois que tu fais le jeu de mot. Il est nul.

**Zyad:** Non mais regarde. *(En pointant la mer)* On est perdus un peu, mais cherchant toujours un chemin. On a toujours ce mélange, cette recherche de l'équilibre entre deux réalités. Et l'Arabizi, c'est un peu ça aussi. Un équilibre entre le passé et le futur, entre l'Orient et l'Occident.

**Yasser:** *(regardant les vagues d'un air pensif)* Oui, mais je me disais, peut-être que dans tout ça, on finit par perdre un peu de notre essence. Je veux dire, c'est bien de s'adapter, mais si on oublie d'où l'on vient.

**Zyad:** *(regardant l'horizon, comme s'il pesait ses mots)*  
C'est justement ça, le paradoxe. L'Arabizi n'est pas un rejet, comme t'as dis, c'est une adaptation. On garde nos racines tout en avançant. Et je pense que c'est ça qui nous permet de vivre dans ce monde moderne sans renier notre identité.  
*(il se tourne à nouveau vers Yasser avec un sourire en pointant le pont du bateau en tapant du pied)*  
Un pont, frère. Un pont.

**Yasser:** Tiens, bah tu vois quand je te disais qu'il y avait quelque chose à faire. Ça pourrait être un lexique didactique qui recense l'Arabizi t'sais. Genre il y aurait une liste des différents chiffres utilisés dans le système avec la transcription en arabe, des exemples de traductions tout ça, tu vois ?

**Zyad:** Mh. Ça pourrait être pas mal ça, mais il faudrait précisé que ça vient de l'arabe dialectal, mentionner que le guide se concentre sur le dialectal marocain. T'es ni syrien, ni libanais pour parler de leur version de l'Arabizi clairement. Et moi non plus.



**Yasser:** C'est vrai.

**Zyad:** Ouais. *(réfléchi)* Ou juste mentionner que c'est non exhaustif et que c'est un système qui varie selon la géographie de ses utilisateurs. *(en riant)* Sinon tu finiras jamais. Mais de toute façon, même si il y a quelques différences, c'est pas non plus notable. Si tu veux noter une diff, ça se passerait plutôt du côté de la prononciation de certains mots ou leur traduction qui changent mais pas tant dans le système Arabizi.

**Yasser:** Oui, c'est vrai. *(silence)*... Il faudrait faire apparaître une liste phonétique pour chacun des caractères<sup>1</sup> aussi. Et à savoir comment rendre ça lisible et compréhensible dans une mise en page.

**Zyad:** Oui, ça pourrait être sous forme de tableau, si on parle de lexique et de quelque chose didactique, c'est ce qui nous permettrait d'être clair. *(en réfléchissant)* Venir rajouter, au début, un résumé rapide sur l'apparition de l'Arabizi et son évolution.

**Yasser:** Et dans une seconde partie, comme un genre de mini dictionnaire de traduction de l'arabizi marocain au français. *(en souriant)* Elle me plaît bien cette idée. Parce que le guide pourrait être utile au non arabophone aussi finalement.

<sup>1</sup> Un caractère est un signe graphique dans un système d'écriture qui représente une lettre, un chiffre, un symbole ou un espace. Il peut être un élément d'un alphabet, d'un chiffre dans un système numérique, ou un symbole ponctuel dans une langue donnée.

**Zyad:** C'est pas con du tout ça! *(silence)*...  
*(se retourne vers Yasser)* Le Lexizi marocain!

**Yasser:** *(en riant fort)* Putain, tu m'as fait rire Booba!  
*(ton plus sérieux)* Non bah, t'as l'idée du passeport, le voyage et l'identité, ça peut être le pass linguistique.

**Zyad:** *(en riant et chantonnant)* *Donnez moi le visa et le passeport*  
**3tewni l'visa o l'passepooort.**

*De Casa à Marseille!*  
**Yasser:** *(reprenant le rythme)* Mn Casa l'Marseeeeeeille!

**Zyad:** *(sourire)* C'est drôle mais ça fait trop immigré.

**Yasser:** Tu sais qu'il y a fonderie qui publie un magazine mensuel super connu aux states qui s'appelle *Emigré Fonts*. *(sort son téléphone)* Tema leur insta. Ils ont appelé le truc comme ça par rapport à leurs origines, un est allemand et l'autre italien.

**Zyad:** Ah ouais, Rudy VanderLans et Zuzana Licko. Je connaissais pas. *(silence)*... 1984, ah ouais ils ont créés ça, il y a longtemps! Ça tient toujours.

**Yasser:** Eh tu me fais penser! Il pourrait rentrer dans unicode le Lexizi là. *(silence)*... Si le truc est poussé

jusqu'au avec une vraie analyse par régions,  
une enquête etc...

**Zyad:** Ouais t'es ambitieux toi.

*Un couple se prend en photo à quelque mètres des deux personnages.  
Yasser sourit et sort son téléphone pour prendre en photo Zyad face à  
la mer, ne bougeant pas gêné de la situation.*

**Yasser:** Tiens prends la pose! Souris pour la belle idée!  
*(en riant)* Je vais envoyer ça à Simo qu'il voit qui  
je leur ramène.

*Une notification WhatsApp sur le téléphone de Yasser de la part de  
Simohamed, son cousin.*

**Yasser:** Ah bah tiens! *(montrant l'écran du téléphone à Yasser)*  
En parlant du loup!

Acte 2

Tarifa - Tanger

## Scène 2

09h00

Pont du ferry.

Vous êtes où ?

# Finkoum ?

*Yasser et Zyad assis sur un banc près des barrières. Yasser ouvre le message WhatsApp de Simohamed. Les deux regardent l'écran.*

Personnages

**Yasser**

**Zyad**

**Simo (à travers la conversation WhatsApp)**

←  Simo

arabizi ⋮

Aujourd'hui

Slm Yasser, kayn m3ak  
5ir, w fin w9ftu daba ?

09:34

Slm Simo. 7na be5er 7amdoulillah.  
Oui xdina8 9reb nwouslo l'Tanja

09:35 ✓

E wa mzyan 3ayat lya  
mni xdito tre9 safi ?

09:37

Ok. Aji nsawoulek kenna kan da7ko m3a  
deri li m3aya o ta7et fi balna kifach kan  
tsemi nass b7alna ? Z3ema b7al oulad  
l'5arij f7emnti

09:39 ✓

8na kan goulou sma-  
gria awoula vakanssié

09:41

Ah oui smigri kenna 3arfi7a 7ta 8na kan  
goulou8a. Vakanssié da7katna vacancier  
3dna 8oua touriste

09:48 ✓



trad. fr ⋮

Aujourd'hui

Slm Yasser, tt se passe  
bien ? Vs en êtes où ?

09:34

Slm Simo, tt va bien hamd'allah. On est  
sur le bateau, bientôt à Tanger

09:35 ✓

Bien. Apl moi quand  
vs reprenez la route ?

09:37

Ok. Dis moi, avec mon ami et on se  
demandait comment vous appelez les  
gens comme nous là bas ? Comme l'ex-  
pression 'enfants de l'etranger'

09:39 ✓

Ici, on les appelle les 'smagria'  
ou alors 'vakanssié'

09:41

Ah oui, 'smigri' on la connaissait, on le  
dit ici aussi. Mais vakanssié, c'est drôle,  
le vacancier chez nous, c'est le touriste

09:48 ✓



Acte 2

Tarifa - Tanger

## Scène 3

09h45

Cafétéria du ferry.

# Le clavier de la révolution.

*Une odeur chaude de pain frais et des croissants remplit l'air.  
Des mouettes planent au-dessus, lancent de petits cris joyeux comme si  
elles faisaient partie des conversations et ajoutent une touche vivante  
à l'atmosphère.*

Personnages

**Yasser  
Zyad**

- Zyad:** Tu sais, l'Arabizi, ce n'était pas juste des jeunes qui s'amusaient à mélanger l'arabe et le latin. Ça a vraiment pris son envol dans les années 90, au début des forums en ligne et des premiers SMS.
- Yasser:** Ouais, mais c'était plus par nécessité qu'autre chose. T'imagines ? Tu devais emprunter à la banque pour envoyer des SMS si tu mettais des caractères arabes, et puis le nombre de caractères était limité. Du coup, l'Arabizi, c'était la technique : écrire plus vite économiser de l'argent, être pratique.
- Zyad:** *(en remuant son café et observant les mouettes à travers la fenêtre)* Puis, ça a explosé dans les années 2000 avec Facebook, Twitter, et tous les réseaux sociaux. D'un truc technique, c'est devenu un moyen d'expression, un vrai marqueur identitaire pour les jeunes qui voulaient dire « Je suis Arabe, mais je suis aussi dans ce monde moderne ».
- Yasser:** *(souriant et croquant dans un croissant encore tiède)* Un marqueur identitaire... On imagine bien les slogans révolutionnaires en Arabizi : « قيرحلا » au lieu de « révolution » et « 7orriya » au lieu de « liberté » !

- Zyad:** *(hoche la tête avec un sourire entendu, en posant sa tasse de café)* Regarde, pendant le Printemps Arabe, chaque lettre tapée devenait un acte de résistance. En décembre 2010, tout a commencé avec Mohamed Bouazizi en Tunisie. Le gars s'est immolé le 17 décembre à Sidi Bouzid, et là, c'était le point de départ...
- Yasser:** *(se penchant en avant, les coudes posés sur la table)* Juste après, les Tunisiens ont commencé à se mobiliser sur Facebook, à partager des vidéos des manifs, à lancer des appels à la mobilisation. Bouazizi est devenu le symbole d'une révolte régionale.
- Zyad:** Oui, et en janvier 2011, les manifestations ont atteint Tunis. Finalement, Ben Ali a été obligé de fuir le 14 janvier. Tout ça, c'est grâce aux réseaux sociaux, au clavier, aux jeunes qui tapaient leurs revendications pour la liberté.
- Yasser:** *(réfléchissant, les yeux rivés sur la mer à travers la fenêtre)* En Égypte aussi, ça a pris. Place Tahrir, janvier 2011, les gens se sont réunis en masse, et c'était parti pour une révolution. Il y avait une page Facebook « We Are All Khaled Said ». Ça, c'était un coup de maître.

C'est grâce à elle que des milliers de jeunes se sont mobilisés.

**Zyad:** Ouais, Khaled Said, un jeune Égyptien tué par la police en 2010. La page est devenue un symbole, et chaque message posté appelait à la justice. Ce clavier-là, il en a déclenché des vagues.

**Zyad:** *(en riant de bon cœur)* C'est un peu ça, oui ! Et même en Syrie, où c'était plus tendu avec, les gens ont utilisé Facebook, Twitter, et surtout YouTube pour montrer au monde ce qui se passait.

**Yasser:** *(avec un air grave, observant l'horizon au loin)* Là-bas, apparemment, c'était intense... tout était sous surveillance. Les citoyens ont trouvé des moyens de contourner la censure, et l'Arabizi était pratique pour cacher certaines choses. Les réseaux sociaux étaient leur seul moyen de parler librement.

**Zyad:** *(avec un sourire nostalgique, comme absorbé dans ses souvenirs)* Tu vois, c'est comme une révolte technologique autant que politique. Avant, les régimes contrôlaient tout, même les mots. Là, avec Internet et le clavier, ça a échappé à leur contrôle.

**Yasser:** *(pensif, ses yeux se perdant dans le bleu de l'océan)* Tu sais, même au Maroc, c'était plus soft, mais les gens avaient aussi envie de changement. Le mouvement du 20 février en 2011, ça a été lancé par les réseaux sociaux aussi, et là, pareil : tout passait par les mots, par l'écriture. J'ai fait une viso avec Montasser Drissi, le graphiste je sais pas si tu connais. On parlait de ça et il a remis un peu en question ce qu'on est en train de dire. C'est à dire que c'est vrai que le clavier a joué un rôle important dans le mouvement mais par exemple lui qui a vécu les mouvements contestataire pendant ses années d'études au Maroc, m'a dit que, justement, dans le but de se réapproprier son identité volée, l'importance de faire entendre et d'afficher des slogans en lettres arabes dominantes.

**Zyad:** Ouais, donc on pouvait pas vraiment voir de slogans comme « liberté » écrit en Arabizi.

**Zyad:** Non, l'Arabizi restait cantonné aux écrans.

## Scène 4

11h00

Tanger. MA

# Lexizi ?... Vraiment ?

*La lumière est vive, le ciel est dégagé. Les deux personnages sont descendus du bateau et ont repris la route depuis environ une demi heure. La route est calme, et l'on sent une effervescence joyeuse dans l'air. Zyad est côté passager, son téléphone à la main. Yasser, au volant, jette de temps en temps des coups d'œil vers Zyad, qui prend des notes dans son carnet.*

Personnages

**Yasser**  
**Zyad**



**Yasser:** Ok, bon. Tout à l'heure, on parlait d'un bon truc.  
Tu disais comment déjà? *Lexizi... (silence)*  
C'est nul.

*Zyad le regarde sans sourire.*

**Yasser:** Pour ce guide de l'Arabizi, on a déjà une base d'idée. Mais avant de se lancer, on doit regarder ce qu'on met dedans.  
Il nous faut des parties claires.

**Zyad:** Ouais, je suis d'accord. Et pour être cohérents, on doit expliquer dès le début ce qu'est l'Arabizi. Peut-être une petite partie introductive avec une définition simple, mais aussi pourquoi et comment il s'est développé.

**Yasser:** Exactement, je pensais aussi qu'il faudrait donner un peu de contexte historique et culturel.  
Un texte court sur l'origine du phénomène, pourquoi il est né et comment il s'est répandu, surtout avec les jeunes des pays arabes qui étaient beaucoup sur MSN et Facebook à l'époque.

**Zyad:** Ouais, je suis pas sûr. Peut-être plutôt préciser pourquoi on se concentre sur la transcription de Darija en Arabizi et ensuite sa traduction en

français. Et ça pourrait être suivi de ça, tiens, j'ai trouvé un article du MIT,  
*Arabizi: A contemporary style of Arabic slang.*  
Il y a une liste de règles élaborées par des étudiants en graphisme en Jordanie.  
On pourrait se baser aussi, non?

**Yasser:** De fou! On pourrait citer ces règles dans une partie dédiée. Genre, une explication sur comment fonctionne l'Arabizi, avec des exemples concrets.  
Par exemple, le « 3 » pour représenter le « ع » ou le « 7 » pour le « ح ».

**Zyad:** *(prenant des notes dans son carnet)* Ouais, et ça, ce serait notre deuxième partie. Ensuite, il nous faut une courte section sur le contexte spécifique au Maroc pour en prendre conscience.  
Par exemple, les tensions qu'il y a entre la France, le Maroc et l'Algérie.

**Yasser:** Oui avec ces histoires de Sahara qui dure et la course à l'armement pour savoir qui a la plus grosse.

- Zyad :** Et après ça, on termine par un lexique. Un dictionnaire Arabizi-Français. Dans lequel il y a une liste complète des mots en Arabizi retrouvés dans ce mémoire, avec leur traduction.
- Yasser :** Ça me plaît. Mais pour être précis dans notre transcription, il faudrait suivre une norme. La norme ISO 233-3, c'est celle pour la translittération simplifiée de l'arabe au latin, non ?
- Zyad :** Je sais pas, je vais regarder. *(sort son téléphone)* On s'appuiera là-dessus pour éviter les erreurs, et on pourrait même demander à nos familles de nous aider sur certains caractères. Parfois, ça varie d'une famille à l'autre.

*Ils continuent leur route, la discussion se transformant en une réflexion animée sur les détails à peaufiner et les idées à creuser pour leur guide de l'Arabizi, et évoquent le titre.*

- Yasser :** Le titre pourrait être *Guide de l'Arabizi*, écrit en Arabizi justement. Comme si c'était un vrai passeport, mais pour notre langue hybride.
- Zyad :** *(arrête de noter sur son carnet)* Ok. Tu trouves ça mieux que mon *lexizi* ?

- Yasser :** *(riant)* Ouais, *lexizi*, ça fait un peu médicament contre le mal de gorge ! On peut trouver mieux.
- Zyad :** C'est vrai, ça manque de punch. Peut-être qu'on devrait partir sur un nom plus évocateur. Un truc qui fait penser au voyage, au langage hybride...
- Yasser :** *Le Passeport Arabizi* ? Puisqu'on s'inspire déjà du format passeport, ça pourrait être un clin d'œil.
- Zyad :** Trop littéral, je crois, « pizza sur pizza » comme dirait Bizzarri. Il nous faut un titre qui donne envie de l'ouvrir, de découvrir.
- Yasser :** Ok, alors plus ludique. Pourquoi pas *Arabizi Express* ? Ça donne une idée de rapidité, de quelque chose qui te guide rapidement dans le langage.
- Zyad :** *(secouant la tête)* Mouais, mais ça me fait trop penser à une émission de télé-réalité, tu vois ? Et puis, « express », ça donne l'impression que c'est superficiel, alors qu'on veut quand même creuser le truc un minimum.
- Yasser :** T'as raison. Il nous faut un titre qui reflète le côté informel et quotidien de l'Arabizi, mais aussi son aspect innovant. Que penses-tu de *ChatBook*

*Arabizi ? On mélange « chat », pour les conversations en ligne, et « book » pour le côté livre.*

**Zyad :** *(hésitant)* Hmmm... ça se rapproche, de « FaceBook », ça sonne un peu trop comme une application. On dirait un truc qu'on pourrait télécharger sur l'App Store. Peut-être qu'on pourrait jouer sur le fait que l'Arabizi est une langue des rues, un parler urbain ?

**Yasser :** Ah, je vois où tu veux en venir. Genre *Street Arabizi* ou *Slangzi* ?

**Zyad :** *Slangzi*... C'est pas mal, mais ça sonne presque trop anglophone. On veut garder un côté plus proche de nos racines, un mélange mais pas entièrement anglo-saxon.

**Yasser :** On pourrait partir sur une expression ou un mot typiquement en Arabizi. Un truc que les gens reconnaîtraient tout de suite. Genre **7ta nta**, pour dire *Toi-même*, ou quelque chose comme **Ch7al** pour *combien*.

**Zyad :** *(enthousiaste)* Ah, pas mal l'idée des expressions courantes ! Mais ça risque de perdre ceux qui ne connaissent pas déjà l'Arabizi. On veut quelque chose d'universel, qui intrigue mais ne repousse pas.

*Ils se regardent et éclatent de rire, conscients de la difficulté de leur tâche.*

**Yasser :** Bon, on va trouver. Peut-être pas tout de suite, mais on le trouvera. Ça viendra en avançant sur le projet.

**Zyad :** Ouais, t'as raison. Laissons ça mûrir un peu. Parfois, les meilleures idées viennent quand on s'y attend le moins. En attendant, continuons à avancer sur le reste.

**Yasser :** Ça marche, on a déjà fait un bon bout de chemin. Et puis, on est encore qu'au début de la route.

*Ils sourient, visiblement satisfaits de leurs réflexions malgré l'absence d'un nom définitif. La voiture continue sa route, laissant derrière elle la ville de Tanger et se dirigeant vers le sud, emportant avec elle les idées et les rêves de Zyad et Yasser.*

## Scène 1

14h00

Rabat. MA

# Les rappeurs aussi, bougent les épaules.

*La voiture traverse les larges boulevards de Rabat. Les klaxons des taxis bleus et les vrombissements des scooters remplissent l'air. À travers les vitres, on voit les enseignes lumineuses des fast-foods et les panneaux publicitaires, un mélange frappant de français et d'arabe. On aperçoit des slogans comme « Soyez au top avec Orange » ou encore « Sidi Ali<sup>1</sup>, l'eau pure des montagnes », majoritairement en lettres latines. Les lettres arabes, souvent plus petites, semblent reléguées au second plan.*

*Personnages***Yasser  
Zyad**

---

1 Marque marocaine d'eau minérale naturelle.

# RIMO HOME

## BMCI



# مصحة تنجيس

# CLINIQUE TINGIS



بنك CIH



طوبىات الأمراء  
Pâtisserie des princes



# MELYOUN

# مليون

Souk JDID سوق الجديد  
Entrée N° 1 مدخل رقم 1



- Yasser :** *(scrutant les panneaux)* C'est fou quand même, regarde tous ces panneaux. La dominance du français ! On est au Maroc, et on voit plus de lettres latines que d'arabes.
- Zyad :** *(acquiesçant)* Ouais, en vrai, le français restait la langue de l'élite ici, même dans la pub. Même les marques locales utilisent des slogans en français, c'est hallucinant.
- Yasser :** *(avec un sourire ironique, il se penche légèrement vers Zyad)* C'est presque un miroir de notre culture actuelle : un mélange constant. Comme l'arabizi dans nos messages. On est habitués à passer d'une langue à l'autre sans même y penser.
- Zyad :** *(réfléchissant)* J'ai remarqué que l'Arabizi, c'était une marque de fabrique dans le rap aussi. Ça crée un style hybride, un mélange de Darija, de français et même parfois d'anglais. C'est un peu la nouvelle signature sonore.
- Yasser :** Ouais, carrément. Des artistes comme Madd ou des collectifs comme Naar ont vraiment su jouer de ça. Ils ont réussi à se faire une place sur la scène internationale justement grâce à cette fusion linguistique. C'est comme si le mélange de langues

- reflétait parfaitement leur identité double.
- Zyad :** Et ça va au-delà des artistes, en vrai. C'est aussi une façon pour nous, en tant qu'auditeurs, de naviguer entre plusieurs cultures. On se reconnaît dans cette mixité. L'Arabizi, c'est notre langage quotidien ; ça permet de rester authentique tout en touchant une audience plus large.
- Yasser :** *(regardant la route, pensif)* D'ailleurs, tu remarques que même en France, le Darija a déjà imprégné le rap depuis longtemps. L'argot français, par exemple, utilise plein de mots d'origine arabe. Comme le dit le lexicologue Jean Pruvost dans son livre *Nos ancêtres les Arabes*, l'arabe est ancré dans le langage courant, même chez les non arabophones.
- Zyad :** *(hochant la tête)* C'est fou, quand tu y penses. Finalement, cette influence linguistique crée un point d'accroche pour les diasporas et même pour ceux qui ne parlent pas arabe. Ils utilisent des mots arabes sans s'en rendre compte, c'est devenu naturel dans la culture urbaine.
- Yasser :** Ouais, après le mauvais côté de ça, les « Wallah » trois par phrases chez les lycéens. *(agacé)* C'est devenu une virgule.

- Yasser:** *(avec un petit rire)* Et tu sais, ce n'est pas que dans le rap qu'on retrouve l'Arabizi. Même dans le raï marocain, il commence à s'imposer, mais d'une manière différente.
- Zyad:** *(surpris, levant un sourcil)* Ah ouais ? J'aurais pensé que le raï, avec ses racines algériennes et son influence pop marocaine, resterait plus traditionnel dans son approche.
- Yasser:** Justement, en fait, l'usage de l'Arabizi y est moins fréquent que dans le rap, mais il est quand même présent, surtout quand il s'agit de transcrire les paroles. Les forums et les sites dédiés aux chansons utilisent souvent l'Arabizi pour capturer l'essence du langage parlé, tu vois ?
- Zyad:** Oui, je vois l'idée. Ça permet de rester fidèle à la façon dont les gens parlent vraiment. En fait, ça rend les textes plus vivants, plus proches du public. Et puis, les expressions populaires et les jeux de mots ressortent mieux quand ils sont écrits de manière informelle.
- Yasser:** C'est une façon créative de transcrire le Darija. Et ça attire une nouvelle génération d'auditeurs, ceux qui sont habitués à écrire et lire en Arabizi sur

- les réseaux sociaux, par exemple. Ils se sentent plus connectés à ces chansons parce qu'elles reflètent leur quotidien et leur manière de parler.
- Zyad:** *(se tournant un peu vers Yasser)* Il y a un truc avec Darija aussi, c'est pas juste de l'arabe, c'est un mélange d'amazigh, d'espagnol et de français. C'est un vrai reflet des différentes influences historiques qu'a subies le Maroc.
- Yasser:** Et ça se ressent de plus en plus dans le rap. Darija a traversé la Méditerranée et s'est exporté au-delà des frontières du royaume, un peu comme les stratégies publicitaires qu'on mentionnait plus tôt.
- Zyad:** C'est vrai. Dans les années 90, les langues arabes avaient une connotation politique forte, et ça provoquait beaucoup de réactions. Mais aujourd'hui, avec les connexions que le Maroc crée à l'échelle mondiale, les gens s'habituent de plus en plus au son du Darija. Ça devient même tendance dans certains milieux.
- Yasser:** Et les collaborations musicales y jouent un rôle énorme. Regarde, par exemple, les feats entre Jul et Abduh, ou entre Madd et Laylow. Et puis, il y a

eu ce projet marquant de Naar *Safar*, qui a réuni des artistes marocains et européens. C'est devenu un pont solide entre le rap francophone et la scène marocaine.

**Zyad :** Oui, et ça n'est pas passé inaperçu. Aujourd'hui, t'as des médias français comme *Clique*, *Grünt*, ou même *Le Monde* qui s'y intéresse et diffusent toute une scène arabophone mixte.

**Yasser :** *(pensif, avec un sourire léger)* Et comme on disait, avec la langue française elle-même a des tas de mots d'origine arabe. L'arabe est bien plus présent dans le vocabulaire courant qu'on ne le pense. Le rap, avec ses lyrics métissés, aide à démocratiser et légitimer l'arabe comme une des racines du français actuel.

**Zyad :** *(les yeux écarquillés, actant la peur, une main crispée sur l'épaule de Yasser)* Le grand remplacement putain !

**Yasser :** *(en rigolant)* Arrête on va casser la location, après on va devoir rester au pays ! J'ai l'impression de repasser mon permis depuis qu'on roule ici. *(en regardant à travers les fenêtres, démuni)* Regardes !

**Zyad :** *(rigole, puis se cramponne à la poignée de la portière paniqué)* **Aa7** fais gaffe !  
 \ Aïe

*Yasser tourne brusquement le volant pour éviter un homme sans casque sur une mobylette.*

*(Le scooter, ils se foutent où il y a pas la place putain !)*

**Yasser :** Putain ! **L'motor, kay tza7mo 7ta 8oma tfou !**

**Zyad :** *(un air chantant)* La caution, elle va sauter !  
 Laaa caution, elle va sauter !

**Yasser :** Arrête tu vas nous porter l'œil !

**Zyad :** *(avec un ton affirmé, souriant)* Reste concentré au lieu de parler d'œil. *(silence)*... On disait quoi déjà ?

**Yasser :** T'allais dire quelque chose je crois, on disait que la langue arabe était finalement elle aussi très présente dans le français sur l'argot, comme le latin ici quoi.

**Zyad :** Ah oui ! Bah on le voit clairement chez les rappeurs issus de l'immigration. Le rap francophone est devenu bilingue, voire polyglotte. Chaque nouvelle génération infuse ses sonorités et ses lyrics de ce métissage culturel. C'était déjà le cas avec Rim'K et le 113, Mister You ou L'artiste. Aujourd'hui, on a des artistes comme TIF, Saint Levant, Nayra, Danyl ou encore Zamdane qui continuent d'apporter cette richesse linguistique.



**Yasser :** C'est ça qui rend le rap actuel intéressant.  
Cette diversité, ce mélange de langues et de  
cultures, c'est une véritable fenêtre sur le monde  
pour ceux qui écoutent. Et c'est aussi une source de  
fierté pour nous, ceux qui se reconnaissent dans  
cette double identité. J'ai envie de faire la même  
chose mais visuellement.  
Réussir à exploiter ce foisonnement.

## Scène 2

17h00

Casablanca. MA

# Et le mariage ?

*Une rue animée de Casablanca. Le soleil commence à décliner, inondant la rue d'une lumière dorée.*

*Zyad et Yasser se sont arrêtés devant un petit hanout<sup>1</sup>, aux enseignes mêlant arabe, français et anglais. Les néons publicitaires pour des boissons gazeuses et des paquets de cigarettes scintillent faiblement. L'ambiance est vibrante : le bruit des voitures, des klaxons, et des conversations en darija résonnent autour d'eux. Les passants circulent, certains s'arrêtant pour discuter, d'autres pour acheter un en-cas rapide. Zyad et Yasser s'appuient contre leur voiture, observant les alentours. Un vendeur de figues de Barbarie s'approche en tirant à bout de bras une charrette à deux roues qui manquent de s'écrouler à chaque nid de poule.*

*Personnages*

**Yasser**  
**Zyad**  
**Vendeur**

---

<sup>1</sup> Le hanout désigne un petit commerce de proximité, souvent un magasin d'alimentation ou une épicerie traditionnelle, typique du Maroc et d'autres pays du Maghreb.

*SEIZE RYAL SEIZE RYAL SEIZE RYAL !  
FIGUE DE BARBARIE ! FIGUE DE BARBARIE !*

**Vendeur:** SETINE RYAL SETINE RYAL SETINE RYAL !  
HA L'9ARMOUSS ! HA L'9ARMOUSS !

*Il s'approche de Zyad et Yasser.*

**Vendeur:** *(souriant et tendant une figue à Yasser)*

Salaaaam o alaikoum a drari !

*Bonjour les gars !*

*Yasser et Zyad en chœur.*

*Bonjour !*

Wa alaikoum salam wa rahmatou li allah oua  
barakatouh !

*Habile de ses doigts sans protection jongle avec le fruit sans se piquer avec aucune épine, l'épluche, le coupe en deux et tend le tout aux deux voyageurs*

**Yasser:** *(souriant et prenant une figue, la pelant soigneusement)*

Allah y 7afdek a khoya !

*Que Dieu te garde mon frère !*

**Zyad:** Chokran ! Allah y 7afdek !

*Le vendeur s'éloigne après un échange rapide et quelques pièces données par Yasser.*

**Yasser:** *(se tournant vers Zyad, continuant la discussion tout en mangeant sa figue)* T'as vu, avec tout ce qu'on dit sur l'essor, la popularité et la présence de l'Arabizi

depuis tout à l'heure, bah aucune police n'a été faite pour ça. Les gens utilisent des polices latines classiques, mais elles ne capturent pas les nuances phonétiques de l'arabe.

**Zyad:**

*(réfléchissant en regardant la rue devant lui)* Ouais, une police qui combinerait des éléments de l'écriture arabe et latine, ce serait idéal. Ça donnerait plus de lisibilité, et une identité visuelle propre à l'Arabizi, l'identité qu'on essaye d'évoquer depuis le début de ce voyage. Un peu comme une écriture hybride, tu vois ?

**Yasser:**

*(hochant la tête)* Mais l'Arabizi, ça varie tellement. Selon les régions, les gens l'écrivent différemment, entre les dialectes, et même parfois d'une personne à l'autre. Créer une police uniforme, ce serait un bon défi.

**Zyad:**

*(souriant)* C'est vrai. Mais tu imagines ? Une police pour l'Arabizi pourrait vraiment symboliser l'évolution de la langue arabe contemporaine. Ça pourrait s'intégrer aux cultures numériques modernes tout en célébrant la créativité de cette nouvelle génération.

*Le muezzin<sup>1</sup> entame l'appel à la prière, et la mélodie résonne dans l'air, se mêlant aux sons de la rue. Les passants ralentissent, certains s'arrêtent un instant, les regards se tournant vers le minaret. Yasser et Zyad restent silencieux un moment.*

**Yasser:** *(toujours pensif)* Je suis tombé sur un article du MIT, il n'y a pas longtemps  
*Arabizi : A contemporary style of Arabic slang.*  
Mais les polices qu'ils montrent... c'est pas vraiment ça. Ce sont juste des inspirations orientales, mais qui ne sont pas très pratiques ni jolies.

**Zyad:** *(se tournant vers lui)* Il faudrait aller fouiller du côté des typographies multi-script<sup>2</sup>, qui intègrent plusieurs systèmes d'écriture. Comme le latin et l'arabe.

**Yasser:** *(gribouillant quelques idées dans son carnet)* Oui, mais le design multi-script, c'est pas simple. Chaque écriture a ses particularités : proportions, contrastes, rythmes. Par exemple, le latin, il a des formes rectilignes avec des déliés nets, tandis que l'arabe, souvent cursif, doit garder une cohérence dans la modulation des traits, etc...

**Zyad:** *(observant les esquisses de Yasser)* Ouais, et même les règles de direction entrent en jeu. L'arabe se lit

1 Un muezzin est une personne chargée d'appeler à la prière dans une mosquée, traditionnellement depuis le minaret, en énonçant l'Adhan, l'appel à la prière, à des moments précis de la journée. Il joue un rôle important dans la vie religieuse musulmane.

2 La typographie multi-script désigne l'utilisation de plusieurs systèmes d'écriture comme l'alphabet latin, arabe, cyrillique, etc. dans une même composition graphique. Elle permet d'intégrer différentes langues et cultures tout en maintenant une lisibilité et une cohérence visuelle dans un design.

de droite à gauche, et le latin de gauche à droite.  
Ça complique encore plus les choses quand on veut fusionner les deux. *(pointe du doigt un graffiti écrit en arabizi sur un mur à côté d'eux)* Regardes!

**Salah** **Sale7 TOXIC** c'est pas aussi intuitif que les écrire à la main sur un mur.

**Yasser:** C'est pour ça qu'un type designer doit vraiment être minutieux. David Březina, c'est un type designer tchèque qui a créé une agence qui s'appelle *Rosetta Type Fonderie*. Il dit qu'il ne faut pas imposer une harmonie mécanique entre les scripts. Chaque alphabet doit pouvoir s'épanouir tout seul, et seulement après, on cherche un point de convergence visuelle, mais sans dénaturer l'identité de chaque écriture.

**Zyad:** *(poursuivant sur le même ton)* C'est une approche intelligente. Mais tu vois, pour qu'une police soit cohérente entre l'arabe et le latin, il faut maîtriser les particularités culturelles et techniques des deux systèmes. Par exemple, la hauteur de l'œil, la structure des formes, et surtout cette différence de direction, comme tu l'as dit.  
Et ça ne s'arrête pas là.

SALEZ

W  
XOXOC

*Un marchand ambulant passe en appelant les clients, offrant du thé à la menthe. Zyad et Yasser sourient, saluent le vendeur qui continue son chemin.*

**Yasser:** *(rangeant son carnet après avoir esquissé quelques traits supplémentaires)* Ouais, c'est une vraie gymnastique. Il faut aussi que la police soit fonctionnelle dans différents contextes. Un bon exemple, c'est la police *Skolar*. Elle a été créée pour avoir une haute lisibilité dans des textes complexes. Et elle s'adapte à plusieurs systèmes : latin, grec, cyrillique, et même arabe.

**Zyad:** *(enthousiaste)* Ah, la *Skolar*, je connais. Elle a été dessinée en 2010 par Březina et a été étendue pour inclure des versions comme le *Skolar Sans*, avec des extensions pour plusieurs scripts.

**Yasser:** Et pour les extensions des systèmes d'écriture cyrillique, grec et arabe, *Skolar Sans PE* pour le cyrillique, grec, latin... Ça, c'est le résultat d'une collaboration avec Sláva Jevčinová et Raphael Saraiva. *Skolar Sans Arabic*, dessinée par Titus Nemeth, a été ajoutée plus tard.

**Zyad:** Ça illustre bien la dualité des formes dans différents scripts. C'est un bon exemple de fusion entre cultures.

*Ils se redressent, un sourire complice aux lèvres, prêts à reprendre leur route. Leur conversation s'est en quelque sorte fondue dans l'agitation de Casablanca, comme une réflexion silencieuse. Le soleil commence à descendre sur l'horizon, projetant une lumière dorée à travers les fenêtres de la voiture. Le volume de la musique est bas, un fond sonore de chaâbi marocain accompagne leur discussion. La circulation est fluide, et le bruit des voitures et des klaxons s'estompe peu à peu.*

**Yasser:** *(jetant un coup d'œil à Zyad tout en conduisant)*  
En parlant de « match making », j'en ai discuté avec Montasser Drissi aussi, je sais pas si tu le sais, mais il a tenu un projet de recherche à l'ANRT<sup>1</sup> en 2016 lui, il l'a appelé *À quoi doit ressembler un Alef*. Et justement il travailler autour du déséquilibre entre latin et arabe dans la production de multi-script.

**Zyad:** Oui, je le suis sur Insta, et j'ai vu le rendu de sa thèse sur *Qalqalah*<sup>2</sup>.

**Yasser:** Oui voilà et quand il me parlait du « match making », il disait que c'est tout un phénomène, une mode qui est apparue au début des années 2000 où on essaie de faire cohabiter plusieurs écritures dans une même famille typographique, comme on vient d'en parler. Là, c'est des bons exemples de polices prenant en compte tous les aspects. Mais la plupart du

<sup>1</sup> Atelier National de Recherche Typographique, Nancy.

<sup>2</sup> Créée en 2018 Qalqalah est une plateforme éditoriale et curatoriale dédiée à la production, la traduction et la circulation de recherches artistiques, théoriques et littéraires en trois langues : français, arabe et anglais. Le collectif éditorial est composé de Line Ajan, Virginie Bobin, Montasser Drissi, Victorine Grataloup, Vir Andres Hera et Salma Mochtari.

temps, c'est pas vraiment le cas. Les polices qui sortent à cette époque, et encore aujourd'hui, imitent souvent juste des caractères latins humanistes, gothiques ou géométriques. Et là où ça devient bizarre, c'est qu'elles ont des hauteurs médianes<sup>1</sup> anormalement élevées pour ressembler aux proportions de la hauteur d' $x^2$  des caractères latins.

*Zyad ajuste son siège, s'étire légèrement. À travers la fenêtre, les immeubles modernes laissent place à des terrains vagues et des palmiers solitaires. Il réfléchit quelques secondes avant de répondre.*

**Zyad :** En gros, on modifie tellement l'écriture arabe pour l'adapter à celle du latin que ça finit par dénaturer, voire perdre la lisibilité ?

*Yasser hoche la tête, son regard suivant un camion chargé de sacs de ciment qui roule à côté d'eux.*

**Yasser :** Oui. Parce que les caractères en question sont des copies de best-sellers latins créés par les grandes fonderies de l'époque qui ont vu du benef à se faire quand de plus en plus de claviers arabes circulaient sur le marché. C'est plus vraiment fidèle au *Naskh*, LE style d'écriture arabe le plus fidèle à la graphie,

<sup>1</sup> Les hauteurs médianes en typographie se réfèrent à la hauteur des lettres minuscules qui n'ont pas de parties ascendantes ou descendantes, telles que «x», «o», ou «n». Cette hauteur est souvent utilisée pour définir l'espacement et la proportion des lettres dans une police de caractères.

<sup>2</sup> La hauteur d' $x$  en typographie est la hauteur des lettres minuscules, mesurée à partir de la ligne de base jusqu'à la partie la plus haute des lettres qui n'ont pas de parties ascendantes (comme «x», «a», «e», «z»). Elle détermine la taille des lettres sans ascendantes ni descendantes dans une police donnée.

et à force de vouloir tout uniformiser, ça devient illisible.

**Zyad :** *(ri en secouant la tête)* C'est un peu comme un couple toxique où le latin domine complètement. Pas très sain pour l'identité de la lettre arabe ça.

**Yasser :** *(reprenant en hochant la tête)* Et c'est là que ça devient intéressant pour l'Arabizi. Les polices multi-scriptes sont le terrain où l'arabe et le latin peuvent se rencontrer, se marier même, si le pari de l'harmonie visuelle est réussi. Un peu comme les exemples qu'on a vus avant. Et je pense que si on ne trouve pas tant de polices faites spécialement pour l'Arabizi, c'est parce que ce n'est pas vraiment utile, au final. Les polices installées par défaut dans les applis et les réseaux sociaux font le job, donc ça bloque un peu tout projet typographique qui chercherait à évoquer visuellement la phonétique, comme le [kha], par exemple, avec le chiffre 5.

**Zyad :** *(réfléchissant)* C'est vrai. Tu penses à un projet typographique où les chiffres de l'Arabizi pourraient devenir des lettres à part entière, non ? Avec les traits, les directions, et même la graisse propre à la lettre arabe qu'ils représentent.

**Yasser :** *(sourit)* Ouais, justement. C'est un projet que j'ai esquissé quand j'étais en première année de master. J'avais travaillé sur les chiffres d'Helvetica<sup>1</sup>. Mais à ce moment-là, je n'étais pas encore dans l'idée de représenter la phonétique d'un son avec un glyphe, plutôt dans l'idée de créer quelque chose entre le 5 et le خ, par exemple.

**Zyad :** Je comprends. Mais, tu vois, je pense qu'il serait beaucoup plus pertinent de créer un caractère complet pour l'Arabizi, plutôt que de reprendre une police existante. Ce serait plus judicieux.

*Yasser acquiesce, son regard perdu dans le paysage qui défile.*

**Yasser :** *(acquiesce)* Ouais. Créer quelque chose de complètement nouveau serait bien plus pertinent. Pas juste une réinterprétation d'une police déjà existante, mais vraiment un caractère conçu pour l'Arabizi, notre propre identité de « smigri ».

**Zyad :** *(illumine)* Eh il pourrait s'appeler comme ça le dictionnaire là, *Le lexique du Smigri* au lieu de *Lexiz*

**Yasser :** *(hésitant)* Mmh... Ouais... Je sais pas. Quand j'entends ça, ça véhicule plutôt une édition destinée uniquement aux personnes comme nous. Mais comme on le disait, je pense que ça serait sûrement plus intéressant de l'ouvrir même aux non arabophones, là ça fait trop communautaire.

**Zyad :** Ouais, pas faux.

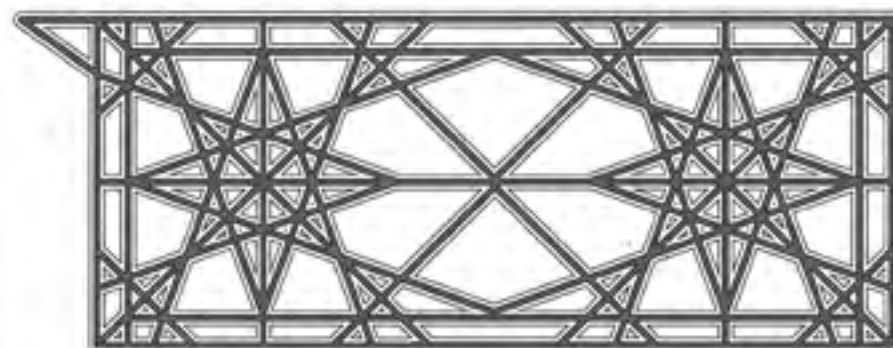
---

<sup>1</sup> Helvetica également connu sous son nom original Neue Haas Grotesk, est un largement utilisé sans-serif police développé en 1957 par les typographes suisses Max Miedinger et Eduard Hoffmann.



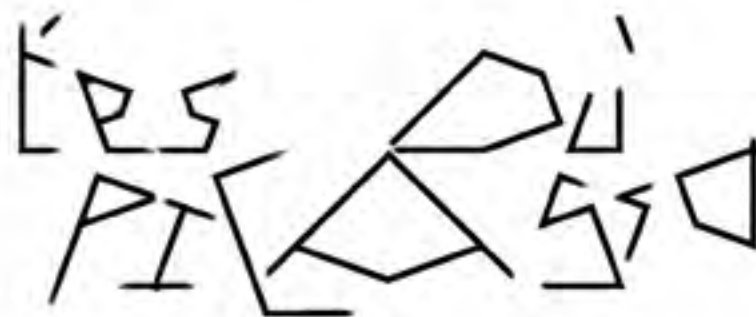
2	ع	ع	2	
3	ع	3		
5	ح	ح	ح	5
7	ح	ح	ح	
8	ه	8	«	Farzan b'zal chi 3arbi en France
9	ق	ق	ق	
3' غ	4 ذ	6 ط	9' ض	

2  
3  
5  
7  
8

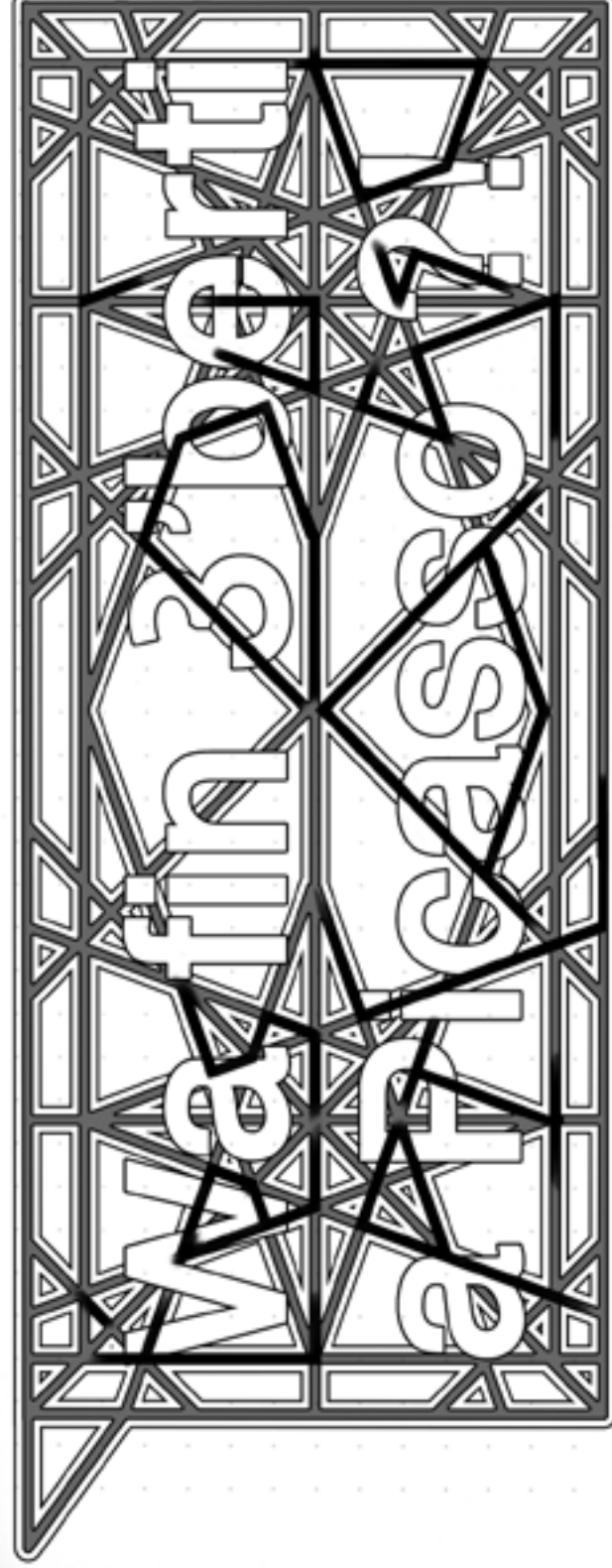


Wa fin 3'berti  
a Picasso ?!

Stiže, labes ? Ki dayr m3a l'šraya o l'šdima ?



**La santé, bien ? Ça va avec l'école et le travail ?**



Stiza, labes ? Ki dayr m3a l'Graya o l'Sdma ?

**La santé, bien ? Ça va avec l'école et le travail ?**

## Scène 3

21h00

Casablanca. MA

# Sens inverse, l'Arabizi devient art.

*Zyad et Yasser sont dans la voiture, traversant les rues animées de Settat. Les lumières des boutiques et des cafés éclairent la route tandis que des klaxons résonnent autour d'eux. Ils passent devant un vieux garage avec un grand panneau publicitaire peint à la main, affichant un lettrage écrit en français rouge vif sur fond blanc écaillé.*

*Les lettres, légèrement inclinées, semblent maladroitement tracées mais dégagent une certaine authenticité et spontanéité. Des traces de pinceau sont encore visibles, témoignant du travail manuel de l'artisan local. L'inscription indique « Réparation Express », accompagnée d'un numéro de téléphone en grosses lettres noires.*

*Personnages*

**Yasser**  
**Zyad**  
**9antra**

**Zyad:** (*regarde le panneau*) T'as vu les lettres sur le panneau du garage ? Ça fait vraiment penser aux lettrages genre un peu brut, dans le délire de la typographie vernaculaire.

**Yasser:** Ouais, c'est vrai. C'est le domaine d'Ed Fella ?

**Zyad:** Ed Fella, le graphiste américain ?

**Yasser:** Oui ! Christophe m'a prêté un livre qui s'appelle *Ed Fella Documents*, qui explique bien son approche vis-à-vis des lettres. Il a passé des années à collecter et réinterpréter des lettrages populaires issus des panneaux publicitaires, des enseignes locales. Il voyait ces lettrages comme des artefacts culturels. En gros, c'est de la créativité brute, pas polie par l'académie.

**Zyad:** Il prenait des lettrages qui avaient l'air « mal faits » selon les standards académiques et en faisait de l'art, en gros ?

**Yasser:** Oui, et c'est ce qui rendait sa démarche unique. Il s'inscrivait à l'opposé de la standardisation de la typographie. Pour lui, c'était une esthétique « primitive », intuitive et spontanée.

Et c'est ça qui capturerait une certaine vérité sociale et historique, tu vois ?

**Zyad:** J'ai vu un projet de lui, *Letters on America*, je crois. Des centaines de photos de typographies vernaculaires qu'il a prises à travers les États-Unis. Il ne s'intéressait pas tant au message ou au contexte, juste à la forme, aux défauts des lettres.

**Yasser:** Oui, il en parle dans le livre aussi. Un peu dans l'esprit d'Ed Ruscha<sup>1</sup> dans les années 60 avec ses livres sur les stations-service et les piscines californiennes. Ed Fella faisait pareil avec ses polaroids : capturer l'authenticité des lettrages de rue.

**Zyad:** Et ce que je trouve cool, c'est comment il s'amusait avec ça dans ses projets personnels. Ses *After the Fact flyers*, par exemple. C'était complètement expérimental, un mélange de typographies historiques, de jeux de mots, et de compositions visuelles hyper denses.

**Yasser:** Un espace d'expérimentation où il se foutait complètement des conventions commerciales. Il prenait des éléments banals de la vie quotidienne, des trucs que personne ne regardait vraiment, et les transformait en art. C'est de la vraie valorisation de l'expression populaire et spontanée.

<sup>1</sup> Edward RUSCHA est un peintre, photographe et réalisateur américain. Né en 1937.

- Zyad:** Tu crois qu'on pourrait appliquer une démarche similaire ici au Maroc, avec l'Arabizi par exemple ?
- Yasser:** *(réfléchissant)* Ça pourrait être fascinant, oui. Imagine une récolte de typographies vernaculaires en Arabizi à travers le Maroc. Prendre en photo ces lettrages<sup>1</sup> improvisés, que ce soit sur des murs, des panneaux, ou même si c'est vite limité, sur des posts digitaux. C'est une langue vivante, en évolution constante.
- Zyad:** Ça pourrait capturer une forme d'expression linguistique unique. L'Arabizi, c'est déjà une forme de résistance aux normes linguistiques traditionnelles. Et ça conserve en même temps une connexion avec l'héritage visuel du pays.
- Yasser:** En documentant et en réinterprétant graphiquement ces lettrages, on pourrait réinterpréter une partie du paysage typographique marocain en apportant notre bagage culturel français. Une sorte d'entre deux.
- Zyad:** *(souriant)* En gros, on aurait notre propre version d'Ed Fella, mais avec une touche marocaine et l'Arabizi comme matière première.

---

1 Le lettrage désigne l'art ou la technique de concevoir et de dessiner des lettres de manière artistique ou personnalisée, souvent pour des titres, des logos ou des inscriptions. Il peut inclure la création de caractères à la main ou à l'aide de logiciels de design graphique.

- Yasser:** *(regardant Zyad)* C'est ça, mais comme tu dis c'est une version marocanisée d'Ed Fella... Si on gardait ces notions de spontanéité et d'identité populaire, on pourrait se concentrer uniquement sur les graffitis par exemple pour la spontanéité et les lettrages sur les visuels de projets rap franco/marocain. On serait dans une exploration visuelle de l'identité marocaine moderne à travers cette typographie populaire. Un projet artistique où on se balade dans les villes du Maroc, appareil photo à la main, à la recherche de cette matière.
- Zyad:** Ouais, une cartographie de l'Arabizi au Maroc pour commencer. Mais comment utiliser cette collection ensuite ?
- Yasser:** Je sais pas vraiment, on trouvera peut être une réponse en étant vraiment sur place à enquêter et collecter.
- Mahboul ana s'affiche sur le poste radio, single de Lazaro sorti en 2024. Les basses raisonnent dans la voiture. Yasser tout sourire, lâche le volant, tape des mains en rythme et chante tout joyeux et capricarolesque, invitant Zyad à le rejoindre. Un panneau affichant « Marrakech 122 km ».
- Yasser:** *(pointe du doigt le panneau)*  
Regarde, on y est presque !

*L'ambiance est festive. Zyad a finit par rejoindre Yasser dans sa joie, les deux dansent et chantent comme des enfants pendant l'3achora<sup>1</sup>.*

**Zyad:** *(en baissant les mains)* Rien à voir. *(rigole)* Mais en repensant à ce qui serait possible de faire pour exploiter l'Arabizi, Paul m'a parlé d'un artiste et graphiste allemand, de la vieille école un peu, mais on quelque trucs à piocher là dedans. Je sais plus comment il s'appelle.

*Cherche dans son téléphone.*

**Zyad:** Ah oui! *(tourne l'écran du téléphone vers Yasser)* Klaus-Peter Dienst.

**Yasser:** Dienst? Non je connais pas.

**Zyad:** Il travaillait la typographie expérimentale et la calligraphie? Ses œuvres sont magnifiques, il manipulait les lettres d'une façon dynamique, la forme des caractères prenait souvent le dessus sur leur signification. C'est comme si ses compositions devenaient des pièces d'art à part entière, on sort un du graphisme, il y a plus de fonction à la production. Il même coédité un magazine avec son frère, *Rhinozeros*, dans les années 60, regarde.

---

1 3achora est une fête annuelle religieuse marquée par des cadeaux offerts aux enfants.

*(montre à Yasser des couvertures du magazine sur son écran)* Le magazine s'inspirait de la Beat Generation, de la poésie concrète, et utilisait la technique du cut-up. Il écrivait avec des auteurs comme William S. Burroughs et Jean Cocteau etc... Il explorait de nouvelles manières d'appréhender le langage, en mêlant calligraphie et art visuel.

**Yasser:** Ouais. *(dubitatif)* C'est d'un autre temps un peu. Par contre, les compositions là sont puissante ouais. Je crois que je vois où tu veux en venir.

**Zyad:** Oui, c'est vieux, mais quand tu vois ça, ça nous donne matière à réflexion, je trouves. Il a fait des trucs comme *Carmina Burana*, où il mixait des thèmes médiévaux avec un design typographique super moderne. C'était une collision entre l'ancien et le contemporain.

**Yasser:** Oui, je vois. Il voyait la typographie comme de l'art visuel pur, où les lettres n'étaient pas seulement des signes, mais des formes expressives et dynamiques.

**Zyad:** *(réfléchissant)* Et si on appliquait une approche similaire à l'Arabizi? On pourrait l'explorer expérimentale et artistique, à la Dienst un peu.

- Yasser:** Ça pourrait donner quelque chose. Imagine un projet inspiré de *Rhinozeros*, mais concentré l'Arabizi.
- Zyad:** Et si on s'inspirait du cut-up et de la poésie concrète? On pourrait déconstruire les mots en Arabizi et les recomposer visuellement pour explorer leurs nuances phonétiques et culturelles. Ça rendrait les compositions interactives et dynamiques, tout en mettant en valeur cette écriture informelle.
- Yasser:** Oui, ça donnerait une nouvelle dimension au système, une expression visuelle unique qui représenterait à la fois les cultures arabe et occidentale. On pourrait développer des typographies expérimentales et des compositions graphiques pour transformer cette langue informelle en un véritable support d'exploration esthétique.  
Que l'Arabizi devienne un artiste lui aussi.
- Zyad:** Oui, parce que je pensais à un truc l'autre jour... L'Arabizi, c'est un peu notre manière à nous de dealer avec ce qu'on nous a imposé, c'est à dire les claviers comme on dit depuis le début.

- Yasser:** Yes. C'est devenu un outil de revendication identitaire, une manière de s'approprier l'écriture latine pour exprimer notre langue. Ça a commencé comme une solution de facilité, vu que les claviers n'étaient pas forcément adaptés à l'écriture arabe, mais ça a pris une autre dimension.
- Zyad:** Voilà, sauf qu'au final, on reste toujours coincés dans le même système. On s'approprie un truc, mais on continue de l'utiliser sur des plateformes dominées par les GAFAM<sup>1</sup>. Instagram, TikTok... ce sont des produits d'entreprises américaines, comme dirait l'autre 'c'est à eux que ça profite quoi.
- Yasser:** T'as raison, c'est paradoxal. On se dit qu'on se créer une identité en utilisant l'Arabizi, mais elle reste sur le terrain des géants occidentaux.
- Zyad:** Je vois ce que tu veux dire. Au final, on joue selon leurs règles.
- Yasser:** On s'exprime avec une écriture qui nous ressemble, mais elle reste enfermés dans un écosystème qui appartient aux autres.
- Zyad:** Tu crois qu'il y a une solution pour se détacher de tout ça?

---

1 Acronyme désignant les cinq géants américains du secteur technologique : Google, Apple, Facebook (maintenant Meta), Amazon et Microsoft. Ces entreprises dominent l'industrie numérique et influencent largement les secteurs de la technologie, de l'internet, des médias et du commerce en ligne.

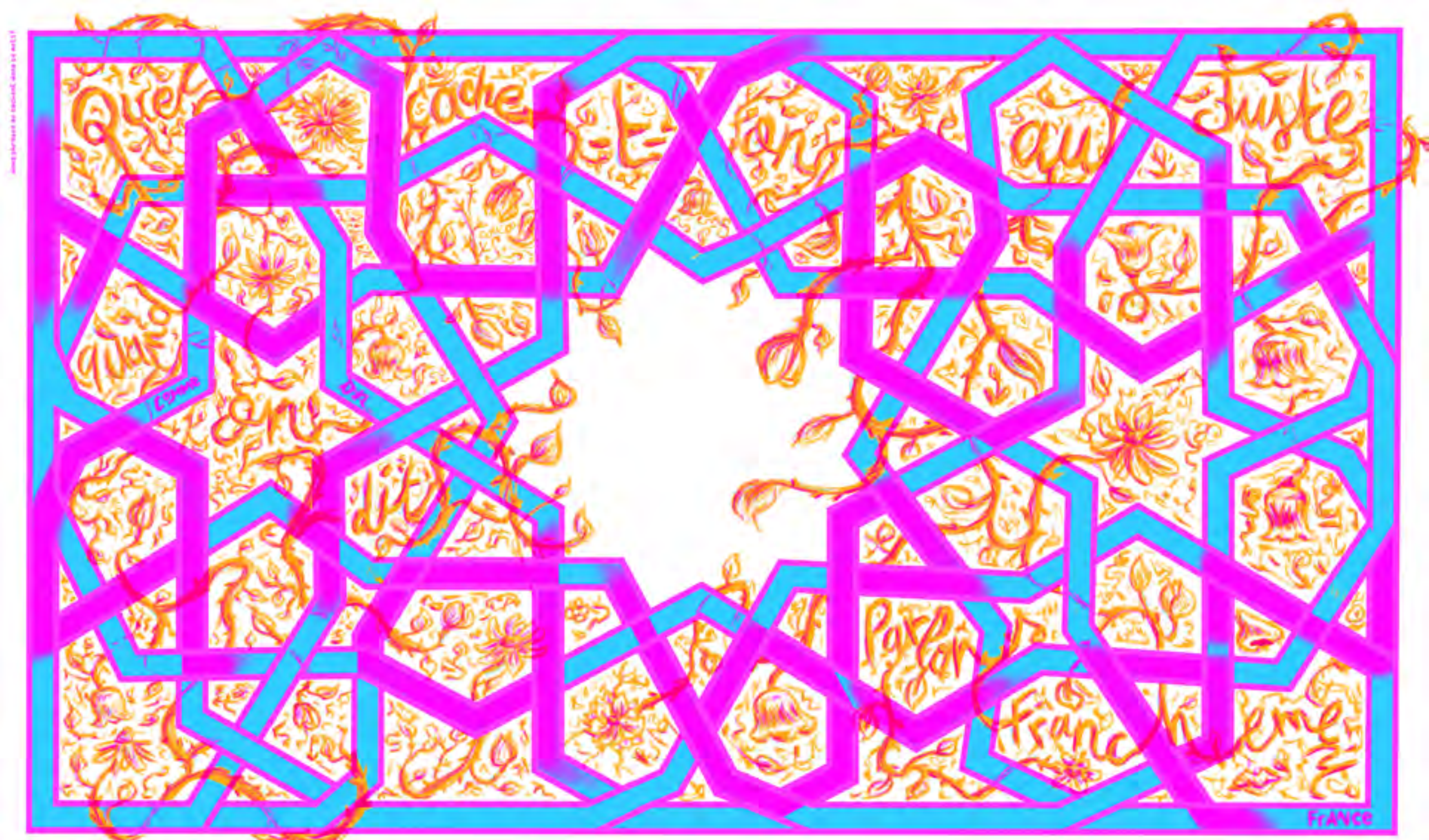
**Yasser:** Bah les potentiels projets dont on vient de parler.

**Zyad:** Ouais, donner une dimension plus physique, plus réelle à l'Arabizi. Ça serait la vraie subversion, montrer que cette écriture hybride peut exister sans être monétisée par les géants de la tech. Une façon de lui redonner son sens initial, comme un retour aux sources, mais dans un cadre qui nous appartient vraiment.

**Yasser:** Dans une étape du projet *Chl7* dont je te parlais au début du voyage, j'ai dessiné une risographie dans laquelle j'ai caché deux phrases en rapport avec tout pour m'amuser à travailler la lettre comme une image. Les deux phrases, c'était « heureux comme un arabe en France » et « que cache-t-on quand on dit parlons franchement ? » Dans la même démarche, On pourrait privilégier l'intervention manuelle pour sortir l'Arabizi de son écran, tout en l'exploitant diverses techniques d'impression numérique ou non.

**9antra:** Il nous reste plus qu'à sortir ce voyage de cet ouvrage et le rendre réel.





Que

cache

et

fan

au

Juste

quand

can

dit

Par

fran

me

FRANCE



a b c d

e f g h

i j k l

m n o p

q r s t

u v w x

y z

A B C D

E F G H

I J K L

M N

O P Q R

## Scène 5

23h00

Marrakech. MA

# Passes ici.

*Le soleil est couché. La chaleur du soir se fait douce, caressant l'air et apportant une odeur familière de menthe et de pâtisseries.*

*La famille de Yasser est réunie autour d'une table basse, ornée de douceurs marocaines : msamen, beghrir, briwat, et cornes de gazelle. Un thé à la menthe fumant attend d'être servi. Les rires fusent, les enfants courent autour de la table. Yasser et Zyad entrent, fatigués mais heureux après leur long voyage.*

Personnages

**Yasser**  
**Zyad**

**Khadija:** *(en s'approchant de Yasser avec un grand sourire, les yeux brillants d'émotion)* **Mar7aba, mar7aba, mar7aba a**

**weldi Yasser!** Tu nous as manqué, mon dieu!

*Bienvenue mon fils Yasser!*

*Elle le prend dans ses bras, les larmes aux yeux. Yasser se laisse étreindre, touché par l'accueil chaleureux.*

**Yasser:** *(en souriant)* Khadija, tu m'avais manqué aussi! Toujours aussi généreuse avec ton accueil.

**Khadija:** *(caressant doucement le visage de Yasser)* Oh là là! Tu as maigri! Vous n'avez pas de quoi manger là-bas ou quoi?!

**Simo:** *(s'approchant, taquin)* **Mar7aba** Zyad! T'as survécu à ton voyage avec Yasser, c'est déjà une victoire en soi!

**Zyad:** *(riant, tout en tapant amicalement sur l'épaule de Simohamed)* Hé! Fais attention, c'est moi qui conduisais la moitié du chemin!

**Yasser:** *(étonné)* Qu'est ce que tu racontes, tu viens d'avoir le code!

*Les trois rigolent.*

**Habiba:** *(arrivant avec un plateau de thé fumant et des verres en cristal finement décorés)* Allez, asseyez vous, les garçons. Vous devez être épuisés! Prenez donc un peu de thé pour vous remettre.

*Elle commence à verser le thé d'une main experte, formant une fine mousse en surface. L'odeur de la menthe envahit la pièce, créant une ambiance réconfortante.*

**Yasser:** *(en s'asseyant avec un soupir de soulagement)* Ahh, rien de tel qu'un bon thé à la menthe après ce long voyage. **Chokran bzef a Habiba!**  
*— Merci beaucoup Habiba!*

**Khadija:** *(d'un ton malicieux)* Alors, racontez nous! Vous avez dû avoir des tas de choses à vous dire pendant tout ce trajet. Je parie que vous avez refait le monde dans cette voiture!

**Zyad:** *(sourire en coin, regardant Yasser)* Oh oui, on a discuté de tout et de rien. On a eu le temps de refaire le monde.

**Simo:** *(intrigué, les sourcils levés)* Racontez nous tout!

**Yasser:** On y arrivera, mais d'abord, laissez-nous savourer les chefs-d'œuvre de Habiba. J'en rêve depuis qu'on est parti de Besançon!

*Les enfants se rapprochent de la table, attirés par les pâtisseries.  
Khadija les gronde gentiment en riant.*

**Khadija:** Hé, hé, hé! Doucement les enfants! D'abord, laissez les invités manger. Après, vous pourrez prendre votre part.

*La conversation se mêle aux rires et aux exclamations des enfants. Yasser et Zyad se regardent, complices, savourant l'instant et l'accueil chaleureux de la famille. L'atmosphère est détendue, et on sent que cette soirée sera remplie d'histoires à partager et de moments simples mais précieux. Les enfants, Nihad, Brahim et Houssam, jouent autour de la pièce. Houssam, le plus jeune, arrive vers Yasser en imitant son accent français, avec son sourire malicieux.*

**Houssam:** *(imitant son accent français)*  
Pass izi, tOnTon Yasser!

**Yasser:** *(souriant et levant un sourcil)* Passes ici? *(riant)*...  
↗ **Awoula** pass izi?  
**Ou bien**

**Zyad:** *(s'arrêtant soudainement, une idée lui venant à l'esprit)*  
Eh Pass izi, pour comprendre C'est pas mal ça!

**Khadija:** *(curieuse, en riant)* Pass izi? **Ash hadchi?**  
↘ **C'est quoi ça?**

**Zyad:** *(tout excité)* Pass izi! C'est exactement ça! C'est un titre qui marche! C'est comme une invitation, une porte pour comprendre l'Arabizi facilement, comme un passage.

**Yasser:** *(réfléchissant, un large sourire sur le visage)* « Pass izi »...  
*(riant)* C'est comme un « passage » facile vers l'Arabizi! Ça va droit au but.

**Simo:** C'est quoi ça l'Arabizi?

**Yasser:** Oooh Sahbi! L'Arabizi on veut créer avec, mais on a aura le temps de vous expliquer tout ça!

**Zyad:** Mais pour la faire courte tu vois quand on s'écrivait sur WhatsApp quand on était sur le bateau bah c'est ça l'Arabizi. Et on compte faire un petit guide pour expliquer ce système.

*On a compris.*

**Habiba:** *(en riant tout en servant des briwat)* Pass izi, **f7amna**.  
Maintenant vous avez un titre.

**Zyad:** *(en levant un verre de thé)* **Yalla, b'sa7a o raha!**  
↘ **Aller, santé!**

**Yasser:** *(tout sourire, levant son verre)* Pour Houssam, le petit génie.

*La scène se termine avec des éclats de rires. La famille se rassemble autour de la table, trinquant joyeusement au projet et à la simplicité pure de retrouvailles familiales. Le thé et les pâtisseries décorent cette scène finale tandis que les enfants continuent de courir autour de la maison.*

## Scène 6

00h00

Marrakech. MA

*Bisou  
bisou !*

# Boussa boussa !

*Yasser traverse la cour intérieur pour chercher son chargeur de téléphone  
laissé dans la voiture La lumière dorée des lampadaires caresse les murs.  
Arrivé près de la voiture, garée à l'ombre d'un arbre, il ouvre la portière.  
Tandis qu'il fouille l'habitable, une brise légère lui caresse la nuque.  
La voix de 9antra émerge, douce et familière, dans le calme.*

Personnages

**Yasser  
Zyad**

*trad. Fr.*

**9antra:** Fi tre9, ana radi,  
Kan m3aya mel lawoual,  
O ga3 ma chefto.

A 8ya woslat,  
O nzlat m3aya.

Boussa boussa galet lia,  
Derbat8a b'dwera,  
O brat tmchi 3lya.

A wili ti aji!  
« Ach BITI » galet lya,  
Bla mat raouti rir gelsi,  
Brit n3arfek,

A 8ya gelsat,  
O l'9issa bdat.

*Sur la route, j'avance,  
Il était avec moi depuis le début,  
Je ne l'ai même pas vu.*

*La voilà arrivée,  
Et descend avec moi.*

*Bisou bisou qu'elle me dit,  
Et d'un tour de talon,  
Fuit.*

*Eh ! Reviens !  
« Tu veux QUOI » qu'elle me dit,  
Pas besoin de crier assieds toi,  
Je veux te connaître,*

*Là voilà assise,  
Et l'histoire commence.*

*Mini typothèque*





*Des images pour s'y retrouver*





**Ahmad Nairizi (calligraphe iranien, 1682-1739)**

*Livre De Prières, surat Al-Yasin et Al-Fath (Naskh)*  
 Encre, aquarelle, enluminure sur papier, 24 x 15 cm  
 Iran, 1719

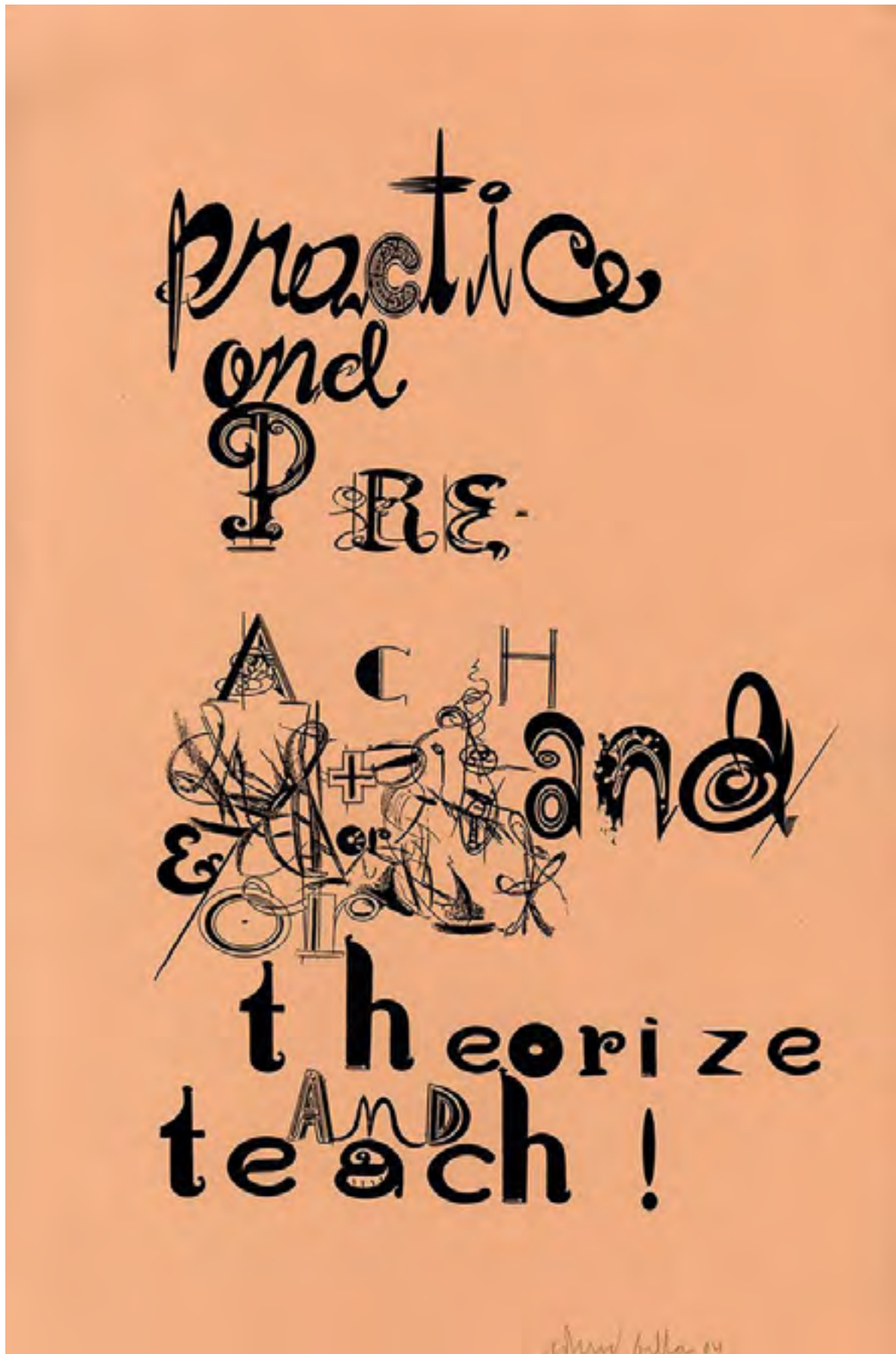
Image disponible sur le site du Met Museum  
<https://www.metmuseum.org/art/collection/search/454608>  
 (consulté le 02/12/2024)



*Pierre tombale en forme de niche architecturale (Kufi)*  
 Gravure sur marbre, 83 x 55 x 8 cm, 62kg  
 Iran, 1352

Image disponible sur le site du Met Museum  
<https://www.metmuseum.org/art/collection/elevanly=pos=11>  
 (consulté le 02/12/2024)





Edward Fella

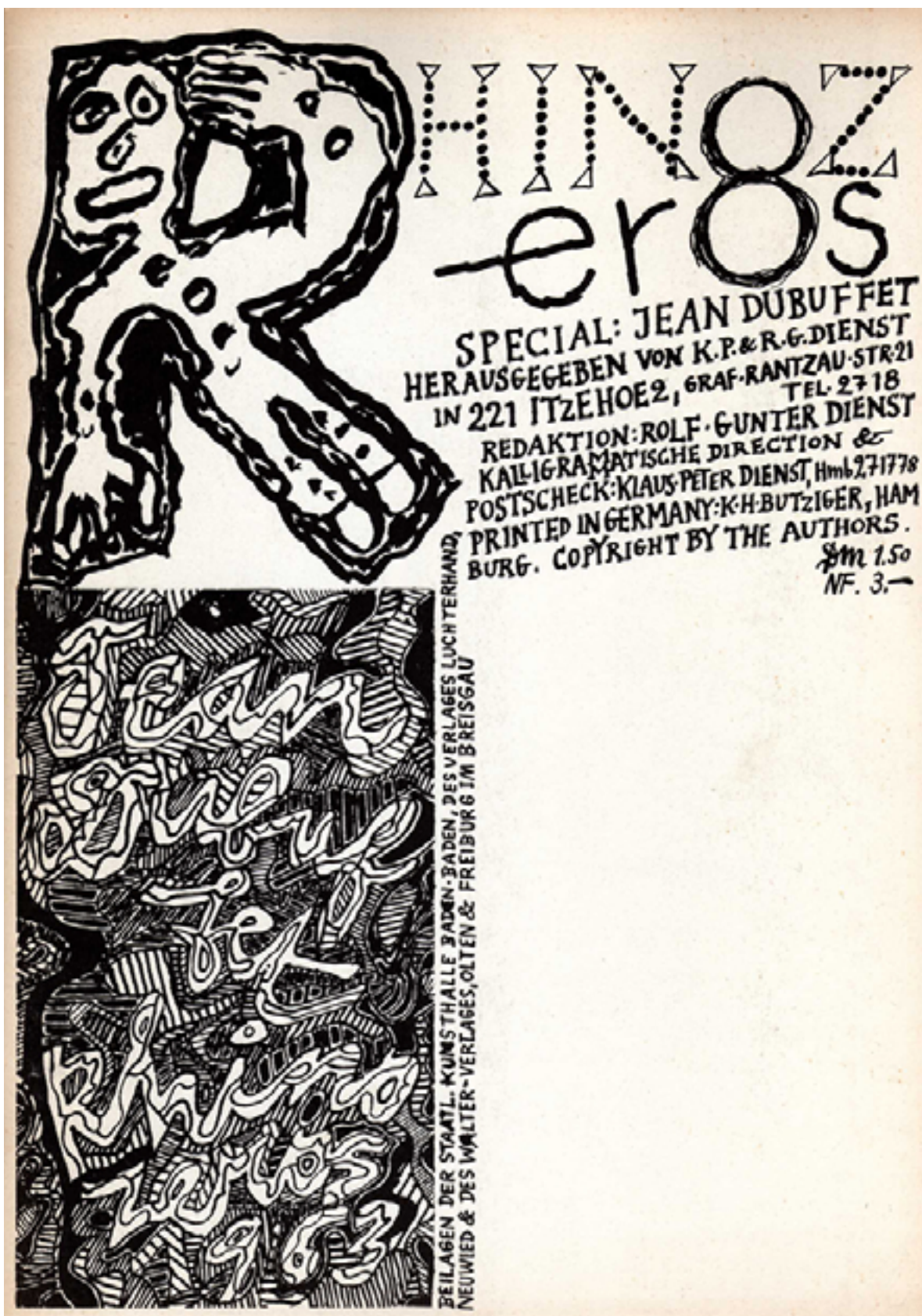
*After the fact*

Flyers. Impression noir et blanc sur papier, 28 x 43,2 cm  
1985

Image disponible sur le site de Index Grafik  
<http://indexgrafik.fr/edward-fella/>  
(consulté le 09/10/2024)

Couverture de *Rhinozeros* 8  
1963

Image disponible sur le site de Comune Post  
<https://www.comunedesign.com/post/rhinozeros-magazine/>  
(consulté le 09/10/2024)



*Du bon son*





**113**  
*Partir loin*  
(Ft. Taliani)  
Album 113 degrés  
2007  
4:07



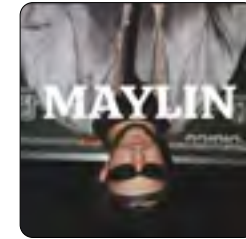
**Lazaro**  
*Mahboul ana*  
2024  
3:05



**Cheb Bello**  
*Nabghi nhawas*  
(Ft. Dj Moulay)  
2022  
4:34



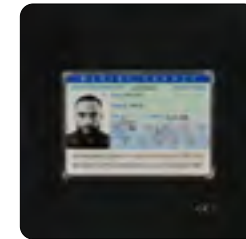
**Mairo**  
*Freestyle Grünt #68*  
2024  
51:14



**Tif**  
*Maylin*  
2024  
2:54



**Durden**  
*Boussa*  
2024  
2:50



**Medine**  
*Heureux comme un arabe en France*  
Album Medine France  
2022  
3:19



**Tif**  
*Live Session 1.6*  
2023  
22:32





Acte 1 : France et Espagne

**FAKOUR Sina.**  
*L'écriture arabe du manuscrit au numérique, l'impact des outils sur l'évolution du dessin de caractères arabes,*  
École Supérieure d'Art et de Design de Valence. 2019.

**ALI YAGHAN Mohammad.**  
*Arabizi : a contemporary style of arabic slang,*  
numéro 24 du magazine *Design issues*,  
Massachusetts Institute of Technology, Cambridge. 2008.  
Pdf disponible sur <https://direct.mit.edu/desi/article-abstract/24/2/39/60198/Arabizi-A-Contemporary-Style-of-Arabic-Slang?redirectedFrom=fulltext>  
(consulté le 05/06/2024).

*Les systèmes d'écriture,*  
<https://www.partielo.fr/fiche/revision/les-systemes-d-ecriture/8065>  
(consulté le 06/10/2024).

*Alphabet latin,*  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Alphabet\\_latin#:~:text=L'alphabet%20latin%2C%20comme%20la,lettre%20poss%C3%A8de%20les%20deux%20variantes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alphabet_latin#:~:text=L'alphabet%20latin%2C%20comme%20la,lettre%20poss%C3%A8de%20les%20deux%20variantes)  
(consulté le 26/04/2024).

**BENOIST MECHIN Jacques.**  
*Mustafa Kemal ou la mort d'un empire,*  
Paris, Le Grand Livre du Mois, 1993.

*Ouzbeks,*  
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Ouzbek#:~:text=-Cette%20translitt%C3%A9ration%20est%20toujours%20pratiq%C3%A9e,g%C3%A9n%C3%A9ralement%20sur%20la%20derni%C3%A8re%20syllabe>  
(consulté le 15/11/2024).

*Cyrillisation,*  
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Cyrillisation>  
(consulté le 15/11/2024).

*Définition de translittération,*  
<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/translitteration>  
  
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/translitt%C3%A9ration/79167>

<https://www.cnrtl.fr/definition/translitt%C3%A9ration>

**BENNE-JAÏ ZOU Adila.**  
*Heureuse comme une arabe en France, (ép. 1), Série-documentaire, France-Culture, 2019.*  
Disponible sur <https://www.radiofrance.fr/france-culture/podcasts/serie-heureuse-comme-une-arabe-en-france>  
(consulté le 29/10/2023).

**BÉLIGH Nabil.**  
*L'arabité, une identité complexe,*  
<https://www.iris-france.org/102191-larabite-une-identite-complexe/>  
(consulté le 26/10/2024).

**MAALOUF Amin.**  
*Les identités meurtrières,*  
Paris, Le livre de poche, 2001.

Acte 2 : Ferry, Tarifa - Tanger

**ALI YAGHAN Mohammad.**  
*Arabizi : a contemporary style of arabic slang,*  
numéro 24 du magazine *Design issues*,  
Massachusetts Institute of Technology, Cambridge. 2008.  
Pdf disponible sur <https://direct.mit.edu/desi/article-abstract/24/2/39/60198/Arabizi-A-Contemporary-Style-of-Arabic-Slang?redirectedFrom=fulltext>  
(consulté le 05/06/2024).

**VINCE Charlène.**  
*Printemps arabe : dates, pays, causes, conséquences,*  
<https://www.linternaute.fr/actualite/guide-histoire/2657190-printemps-arabes-resume-dates-pays-causes-consequences/>  
(consulté le 25/10/2024).

**SALLON Hélène.**  
*Printemps arabe : une chronologie de violences et d'espoirs,*  
[https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2014/01/13/chronologie-des-printemps-arabes\\_4347112\\_3218.html](https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2014/01/13/chronologie-des-printemps-arabes_4347112_3218.html)  
(consulté le 25/10/2024).

**GONZALES - QUIJANO Yves.**  
*Arabités numériques : le printemps du Web arabe,*  
Arles, Sindbad, 2012.

**Norme internationale ISO 233-2.1993.**  
*Information et documentation. Translittération des caractères arabes en caractères latins, partie 2: Langue arabe - Translittération simplifiée,*  
International Organization for Standardization, Suisse, 1993.  
Pdf disponible sur [https://www.unige.ch/biblio\\_info/files/3416/3775/8898/ISO\\_233-2\\_fr.pdf](https://www.unige.ch/biblio_info/files/3416/3775/8898/ISO_233-2_fr.pdf)  
(consulté le 10/10/2024).

Acte 3 : Maroc

*Le Darija Marocain Écrite-Arabe et Arabizi,*  
[Learn Moroccan](<https://www.learnmoroccan.com/fr/blog/darija-marocain-ecrite-arabe-et-arabizi>)  
(consulté le 20/10/2024).

*Rap et les langues arabes : catalyser les communautés,*  
[Cul7ure](<https://cul7ure.fr/dossiers/langues/>)  
(consulté le 20/10/2024).

**La Grande Librairie.**  
*Jean Pruvost évoque son livre «Nos ancêtres les Arabes»,*  
<https://www.youtube.com/watch?v=mfibl2KDYNs>  
(consulté le 20/10/2024).

*Multiscript Typography,*  
<https://www.type-together.com/multiscript-typography-guide>  
(consulté le 21/10/2024).

*How Important Is Harmony When Designing Multiscript Type Systems ?,*  
Interview David Březina, disponible sur <https://type-01.com/how-important-is-harmony-when-designing-multiscript-type-systems-an-interview-with-david-brezina/>  
(consulté le 01/11/2024).

*2017 Winner Typeface Design,*  
<https://tdc.org/work/qandus/>  
(consulté le 10/10/2024).

**MONTASSER Drissi.**  
*À quoi doit ressembler un Alef?,*  
Projet de recherche mené à l'ANRT, Nancy, 2018.  
Vidéo-conférence disponible sur <https://qalqalah.org/fr/essais/a-quoi-doit-ressembler-un-alef>  
(consulté le 24/03/2024).

**Festival International de l'affiche et du graphisme à Chaumont.**  
*Ed Fella documents,*  
Chaumont, Fotokino, 2011.

*Calligrammatic typography and poetic text images,*  
<https://www.nrw-forum.de/en/press/klaus-peter-dienst>  
(consulté le 28/10/2024).

*Rhinozeros Magazine,*  
<https://www.communedesign.com/post/rhinozeros-magazine/>  
(consulté le 28/10/2024).

# chokran b'zef!

Merci aux triples bg qui ont contribué!

**Anaïs Wable  
De Sinety**

**Nina Trapp**

**Valentin Eon**

**Morgane Reiler**

**Anouck Jeanningros**

**Léa Antraigues**

**Simohamed Krid**

**Amany Zdidi**

Merci à la grande Cheffe **Fatima Zditi**, pour les traductions et surtout pour tout.

Merci à **Hamza Essabbani**, pour l'inspiration, les discussions et ton amitié.

Merci à **Claire Kueny**, pour l'accompagnement de qualité.

Merci à **Paul Bouigue**, pour la subtilité.

Merci à **Nicolas Bardey**, pour la générosité.

Merci à **Christophe Gaudard**, pour les vannes foireuses.

Merci à **Anaïs Maillot-Morel**, pour l'écoute et la bienveillance.

Merci à **Didier Mutel**, pour la passion.

Merci à **Emilie Thomas** et **Gabriel Pritzky**, vous avez augmenté cet écrit.

Merci à **Simon Durand**, pour ton temps.

**Montasser Drissi**

**Sina Fakour**

**Nina Ferrer-Gleize**

**Daniele Balit**

Ce livre a été réalisé dans le cadre d'un mémoire de recherche en vu du Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon rendu le 16 décembre 2024 et soutenu le 6 février 2025 au même endroit.

W

Achevé d'imprimé et relié à l'ISBA Besançon sur les papiers Century Soho Materica Clay, 250g pour deux bichromies sérigraphiées (couvertures), Fedrigoni Arena Smooth Ivoire, 80g pour le bloc livre, Olin Rough Crème, 90g pour une risographie (p.122).

Composé en Marianne Regular, *Regular Italic*, **Bold**, **Bold Italic**, **Extrabold**, Spectral Regular, *Regular Italic*, Medium, *Medium Italic*, **Bold**, les deux polices de caractère ont été dessinées en 2020 par le graphiste et typographe français Mathieu Réguer pour l'agence 4uatre et fait partie de la charte graphique de la communication gouvernementale de la France depuis le début de l'année 2020. Et en Adobe Arabic Regular dessinée en 2011 par Robert Slimbach et Tim Holloway.

*Colophon*



~da<sub>h</sub> bee ~rbia



## Comme Cheb 7asni, j'suis sentimental

Récit d'un road trip typographique

Zyad et Yasser entament un road trip en trois actes. De l'ISBA à Marrakech. 2 613 km en deux jours, une nuit et six heures en comptant une nuit passée sur une aire d'autoroute espagnole et une heure et demie de ferry pour traverser le détroit de Gibraltar. Zyad et Yasser ont plusieurs points communs. Les deux sont franco-marocains. Un est né en France, l'autre au Maroc mais les deux ont grandi en France et ont à peu près le même niveau de connaissances en langue arabe. Tous deux font du design graphique et chérissent l'idée d'une activité professionnelle en lien avec leur pays d'origine. Depuis qu'ils se connaissent, ils aiment se perdre dans des débats interminables et des heures de discussions sur des sujets aussi aléatoires les uns que les autres. Tout ça autour de quelques cigarettes, une bouteille de Hawaï ou de Pom's, avec un fond de freestyles Grünt pour poser l'ambiance.

Refaire le monde.

Le long voyage qu'ils s'appêtent à faire ne va pas échapper à la règle. Cette fois, l'Arabizi est à l'honneur.